

Épiphanie Poirier, fils d'Israël Poirier et d'Émilie Sirois, est né à St-Épiphanie le 10 mars 1885. Le 15 septembre 1908, il épouse à St-Éloi, Philomène Dubé, fille de Félix Dubé et de Georgianna Côté. Philomène est née à St-Éloi, le 21 février 1884. Après avoir vécu quelques années aux États-Unis, ils s'établissent à Rivière-Bleue en 1921.

De leur union, naissent neuf enfants:

Jeanne, née à East Hartford le 11 mai 1911, épouse Adélarde Landry. Elle demeure à Rivière-Bleue. Elle a neuf enfants: Denise, Françoise, Jeannine, Thérèse, Gérard, Irène, Marcel, Julien, Denis;

Yvonne, née à East Hartford le 16 octobre 1912, épouse Conrad Lévesque. Elle demeure à Rivière-Bleue. Elle a neuf enfants: Julianne, Rita, Yolande, Thérèse, Alphonse, Cécile, Madeleine, Yvon, Jacqueline;

Irène, née à East Hartford le 26 mai 1915, épouse Red Greenwood puis Albert Maillet. Elle demeure à Corinna Maine;

Alice, née à East Hartford le 27 novembre 1916, épouse Alfred Dagenais. Elle a eu deux fils: Alfred Jr. et Robert. Alice est décédée le 26 novembre 1976.

Cécile, née à St-Hubert le 17 novembre 1918, épouse Adolphe Nadeau. Elle demeure à Rivière-Bleue. Elle a deux enfants: Monique et Adrien;

Hélène, née à East Hartford le 2 juin 1920, épouse Édouard Samson. Elle demeure à Rivière-Bleue. Elle a un fils: Gilles;

Marianne, née à Rivière-Bleue le 7 décembre 1921, épouse Léopold Cassinat. Elle demeure à Fabreville. Elle a neuf enfants: Pauline, Georges, Henri, Hélène, Claude, Paul-Étienne, Roger, Rina, Michel;

Joseph, né à Rivière-Bleue le 27 juin 1923, épouse Thérèse Gagné. Joseph est décédé le 3 novembre 1986. Il a eu sept garçons et une fille: Maurice, Gilbert, Roger, Richard, Gaston, Raymonde, Michel, Guy;

Alphonse, né à Rivière-Bleue le 21 janvier 1925, épouse Thérèse Mercier. Il demeure à Malartic. Il a cinq enfants: Robert, Jacques, Claude, Hélène, Alain.

Épiphanie Poirier est décédée le 11 janvier 1968 à l'âge de 82 ans et 10 mois.

Philomène Dubé est décédée le 6 juillet 1968 à l'âge de 84 ans et 4 mois.



Épiphanie Poirier et Philomène Dubé.



Marianne, Jeanne, Philomène, Yvonne et Cécile.

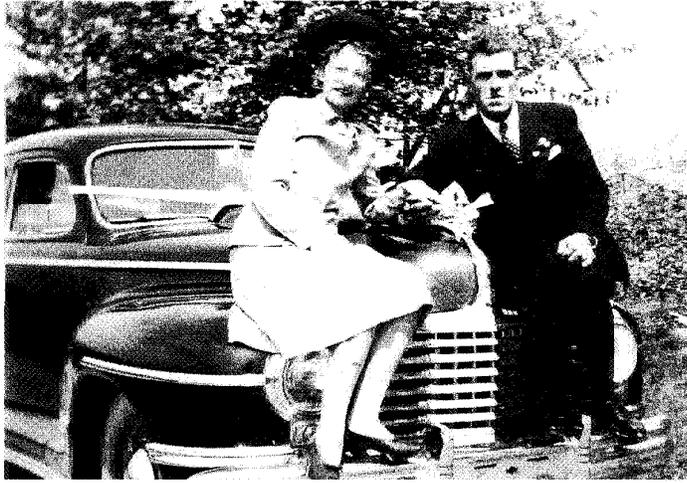


Irène, Hélène, Alice.



Joseph, son épouse Thérèse, Alphonse.

Gertrude Ouellet et Eddy Pomerleau



Gertrude et Eddy.



Gertrude et Eddy.

1^{re} rangée: Françoise, Robert, Marie-Josée, Gertrude, Daniel, Martin. 2^e rangée: Eric, James, Monique, Claudine, Jocelyne.



Eddy.

Eddy Pomerleau est né à Saint-Eusèbe le 11 octobre 1912, d'une famille de treize enfants. Il dut travailler très jeune pour aider ses parents. Il fut contracteur de bois à Shawinigan et à Van Brussels. Il épousa, le 12 août 1944, Gertrude Ouellet née le 31 décembre 1922, elle était l'aînée d'une famille de onze enfants.

Eddy, était le fils de Denise Saucier et Damase Pomerleau. Gertrude, était la fille de Georgianna Lévesque et Léon Ouellet.

Gertrude enseigna cinq ans, de 16 à 21 ans, puis suivit son époux à Van Brussels, où elle fut commis et cuisinière pendant dix ans.

Ensuite, ils s'installèrent à Grand'Mère où Gertrude enseigna pendant 20 ans tout en suivant des cours pendant 10 ans à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle obtint le Bac. en Art, le brevet A et la licence en lettres françaises et anglaises.

À cinquante-sept ans, elle prend sa retraite et fait du bénévolat à l'âge d'or, joue au Scrabble, au bridge, etc... elle suit présentement des cours d'espagnol, car elle aime bien voyager.

Eddy continua à travailler comme contracteur de bois puis, pendant dix ans, il fut contremaître à Mattawin pour le Ministère du Tourisme Chasse et Pêche. Il était habile dans le travail en forêt et la construction des chemins.

Son hobby préféré: toujours le travail puisqu'à sa retraite, ils construisit chalets et maisons jusqu'à sa mort le 14 décembre 1987.

Gertrude et Eddy eurent 3 enfants:

Monique, née le 19 mai 1946, a un fils James McGowan (son père John est décédé le 1^{er} mars 1984);

Henri-Robert, né le 24 octobre 1948, marié à Françoise Brisson le 28 juin 1969. Ils ont trois enfants: Eric, Daniel, Marie-Josée;

Jocelyne, née le 12 janvier 1951, épouse Claude Saint-Pierre. Ils ont deux enfants: Claudine et Martin.

À la fin de la première guerre mondiale, naît Adrien en 1918. Il fréquente l'école modèle et ensuite, le premier couvent du village. La période de la crise 29 l'oblige à quitter les études.

Il exerce la fonction de bedeau à l'église paroissiale. Les temps sont difficiles, l'argent rare et l'aide gouvernementale plutôt faible. En même temps, son père l'initie au métier de barbier qu'il exerce jusqu'au milieu des années 80.

On peut relever une constance chez Adrien: son implication sociale dans le milieu. Cette implication se manifeste dans des domaines diversifiés: l'Armée canadienne (1942-46), à l'église comme chanteur et plus tard, maître de chapelle durant quarante-sept (47) années, Chevalier de Colomb, membre de direction de la Caisse Populaire (22 ans), ainsi qu'à la Chambre de Commerce (35 ans), pompier, marguillier, membre de direction du corps de majorettes, Croix-Rouge, organisateur de plusieurs festivals du Blé D'Inde ainsi que de carnivals d'hiver etc... Son dévouement bénévole dans le milieu lui vaut, ainsi qu'à son épouse Jeannine, le mérite diocésain en 1981.

En 1947, il épouse Jeannine O'Leary, fille de Jim O'Leary et d'Irène Vermeersch. Domiciliée au Beau Lac, cette famille occupe une propriété historique originellement de John Morrisson, américain, bûcheron et défricheur vers 1850.

À la maison paternelle Quenneville, les parents élèvent leurs cinq enfants. Jeannine consacre également nombre de ses heures de loisirs aux œuvres sociales: présidente de l'A.F.E.A.S., présidente des comités d'école, membre du comité de liturgie, de la chorale, impliquée dans le corps de majorettes, etc. Soulignons chez Jeannine un talent en floriculture. En effet, elle excelle dans les plantes intérieures ainsi que dans l'aménagement floral extérieur de la maison.

Les cinq enfants:

Patrice (1948), technicien en travaux publics, et son épouse Béatrice Jalbert ont trois enfants;



La résidence familiale.

Serge (1950), officier d'affaires publiques dans les Forces Canadiennes. Marié à Mona Pelletier, ils ont deux enfants;

Hélène (1954), enseignante à Rimouski;

Denise (1956), chef d'équipe au Ministère de Main-d'œuvre et Sécurité Revenu;

Anne (1958), technicienne en administration, est mariée à Berthier St-Pierre, électronicien. Ils ont trois enfants.



Le mariage de Jeannine et Adrien.



Le mérite diocésain 1981 à Jeannine et Adrien.



1^{re} rangée: Jeannine et Adrien. 2^e rangée: Patrice, Anne, Hélène, Béatrice, Mona, Berthier, Denise, Serge.

Alma Dubé et Arthur Quenneville

La construction du Transcontinental suscite beaucoup d'intérêt et de rêves d'avenir. Augustin Quenneville de St-Anicet d'Huntingdon voit l'occasion d'établir ses garçons. En 1908, âgé de 44 ans, il vend sa ferme ainsi qu'un magasin général, puis déménage



Alma Dubé et Arthur Quenneville.



Résidence et commerce en 1914.



Assis: Antonia, Marie-Paule, Blanche, Lina, Hermogène. Debout: Almanzar, Adrien, Paul.

ainsi que son épouse Adéline Hart et leurs neuf enfants. Ils résident temporairement à St-Eusèbe. La route n'allant pas plus loin, il transporte en hiver par chemins de chantiers, la machinerie du premier moulin à vapeur de la région qu'il monte sur un immense terrain acquis du gouvernement.

Au coin, rang 6 et rue principale, Arthur obtient de son père un lopin de terre pour y construire un salon de barbier (le salon actuel). Commis de magasin à Notre-Dame, il vient faire les cheveux à chaque mois. Ce local sert aussi de première classe. Alma Quenneville, sœur aînée d'Arthur est institutrice. Ce bâtiment est aussi offert à l'aumônier-missionnaire qui vient célébrer la messe à chaque mois.

En 1911, Arthur épousa Anna Pilon d'Huntingdon. De cette union naissent Blanche en 1911 et un garçon en 1913, mais à la naissance de ce dernier, la mère et le fils décède. En 1908, c'est le début d'une longue amitié entre la famille d'Arthur Dubé et Hélène Labrie et celle d'Augustin Quenneville. En 1914, Arthur épouse en secondes noces l'unique fille Alma Dubé, puis aménage définitivement à Rivière-Bleue dans la grande maison rue des Peupliers.

De 1909 à 1946, il exerce le métier de barbier. De 1915 à 1930, il entretient un commerce qu'il perd lors de la crise économique 1929. Excellent horticulteur, il cultive une variété étonnante de légumes, fruits et fleurs. De temps à autre, il touche le violon, son instrument favori.

Alma Dubé élevée sur une ferme ainsi que ses deux frères, sait ce qu'est la rude besogne. S'adapter à un village naissant demeure un défi de taille. Entre 1920 et 1930, elle perd cinq bébés sur sept. Traversant des années difficiles, elle demeure, malgré tout, courageuse et combien sereine. Première gérante, le curé Belzile lui confie la fondation de la Caisse Populaire qu'elle dirige jusqu'en 1959.

Blanche 1911, organiste à l'église de 1925 à 1972, date de son départ pour Shawinigan pour épouser Adrien Secours.

Lina 1915, enseignante durant plus de 10 ans dans les paroisses environnantes, épouse Albert Lagacé, ils ont quatre enfants.

Adrien 1918, barbier pendant 50 ans, il s'implique en parallèle au service de la collectivité dans bon nombre de secteurs, il épouse Jeannine O'Leary, ils ont cinq enfants.

Raymond 1919, parti à 12 ans, il devient frère des Écoles Chrétiennes et enseigne à Québec. En 1951, il devient missionnaire au Cameroun jusqu'en 1957, date de son décès.

Hermogène 1924, inspecteur forestier, il s'établit à la Tuque en Mauricie, il épouse Madeleine Langevin, ils ont sept enfants.

Marie-Paule 1927, institutrice quelques années, elle épouse Richard Laing de Grandes Piles, Mauricie où elle réside depuis, ils ont quatre enfants.

Tény 1932, (Antonia) après des études en Mauricie elle épouse Guy O'Leary de Rivière-Bleue, la famille s'établit à Maniwaki, ils ont quatre enfants. Paul 1933, enseignant à Québec.

Paul naît en la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul à Québec en 1914. Il épouse Laura Bélanger de Rivière-Bleue, lieu de mariage, le 29 novembre 1941.

Paul demeure à Québec jusqu'en 1946. Trois enfants y naissent: Lise, Réjean et Huguette, décédée un jour après sa naissance.

À son arrivée en 1946, Paul ouvre un service de nettoyage au sous-sol de la maison Edgar Bélanger. L'électricité venait d'être installée en cette paroisse.

En novembre 1947, Paul entre dans son entrepôt de nettoyage qu'il a construit lui-même. Celui-ci lui sert aussi d'habitation, lieu d'ailleurs où deux autres enfants y naissent: Jean-Paul et Annette.

Nous étions avec Baptiste Vaillancourt, les deux premiers habitants de cette rue.

Pour avoir l'accès à l'eau, sans l'aide de la municipalité, par nos propres moyens, nous avons dû commander les tuyaux nécessaires par la voie d'Edmundston. Ces produits n'existaient pas à Rivière-Bleue. Nous avons dû charroyer l'eau pendant 3 semaines avant que le Conseil creuse à partir de la salle paroissiale jusqu'à nous.

Le nettoyage s'amplifie jusqu'à employer huit personnes pour le service.

À l'été 1949, c'est la construction de la maison à l'angle des rues des Pins et de la Frontière. On y entre en octobre et c'est là que les autres enfants: Denise, Claude, Gaétan et Mario, y naissent.

Dans les années 50, comme les égouts du rang viennent se déverser dans notre cour, le maire, Omer Morin, et le député, le Docteur Raymond de St-Louis-du-Ha-Ha, obtiennent le tuyau et la pelle mécanique pour creuser les égouts conduisant à la rivière. Ce fut le début du système d'égout du village.

En 1969, Paul abandonne le service de nettoyage pour acheter le magasin d'Henri Bruneau qu'il revend en 1979. En 1976, il fait l'acquisition du chalet de Léonce Lévesque, revendu en 1984.

Les plus beaux souvenirs, même mêlés de moments difficiles, perte de deux enfants, c'est à Rivière-Bleue que nous les avons vécus.



Famille Racine au baptême de Gérard.



Bénédiction de l'entreprise en juillet 1948.



Première maison de Laura et Paul avec leur fils.



Gaétan, Denise, Laura, Mario, Paul, Jean-Paul, Lise, Claude, Annette.

Annette Lainey et Daniel Ringuet



Daniel (décédé le 3 avril 1989).



Annette.

En 1915, la famille Alfred Lainey (Edith Ouellet) quitte Edmundston pour s'établir à Rivière-Bleue car il y a possibilité de se trouver du travail.

Aux 7 enfants existants, s'ajoute Annette le 5 août 1916. Durant toutes ces années de célibat, Annette travaille à la Cie Electrique de Rivière-Bleue (service téléphonique) et pour la Corporation Municipale (collecte du service de l'aqueduc un peu plus tard). Le

goût de l'aventure l'amena à Noranda et, après quelques années, soit en 1938, elle revient vivre avec son père à Rivière-Bleue.

C'est à Cap St-Ignace que Daniel voit le jour le 3 novembre 1915, endroit où il passa son enfance. C'est d'ailleurs là qu'il apprend son métier de boulanger. En 1938, il vient faire un bref séjour à Rivière-Bleue et repart pour Montréal. Après quelques années, il s'engage comme cuisinier sur les bateaux, ce qui lui permet d'avoir de bons souvenirs des voyages outre-mer. À son retour, il doit consacrer quelques années de sa jeunesse au service de son pays comme militaire. En 1947, après un autre séjour à Montréal, il revient et le destin fait qu'il y demeure encore.

C'est en 1948 qu'Annette et Daniel s'unissent pour la vie. En 1951, ils décident de faire équipe et construisent leur entreprise «La Boulangerie Ringuet» qui devient leur gagne-pain. En 1972, faute de relève, ils ferment les portes et Daniel s'en va travailler comme gardien chez J. M. Simard jusqu'en 1980.

Daniel s'implique dans la communauté en étant marguillier quelques années et aussi directeur de crédit à la Caisse populaire de Rivière-Bleue de 1962 à 1989.

Deux filles naissent de leur union:

Martine (Gérard Fréchette) demeurent à Rivière-Bleue avec leurs deux enfants: Magalie et Vincent; France (Martin Bérubé) demeurent à Val-Brillant avec leurs deux enfants: Noémie et Élise.

La famille est fière de joindre son témoignage et rend hommage aux ancêtres de cette paroisse.



Martine et France.

Philippe, fils de Jean-Paul Rousseau et de Julia Lemay, a vu le jour le 28 décembre 1938. Il est le onzième d'une famille de treize enfants. Il prend pour épouse, à Saint-Benoît-de-Packington, Louise, fille de Lucien Boucher et de Annie Lévesque du Lac Gerry; elle est née le 4 novembre 1940. Ils ont eu la chance d'avoir cinq enfants:

Michel, né le 14 mars 1962, travaille présentement en animation à Québec;

Jocelyne, née le 17 juillet 1965, habite la maison avec ses parents;

Pierre, né le 16 mars 1967 et Roger, né le 9 avril 1968, ont fait leurs études en construction à Cabano. Ils travaillent présentement tous les deux pour une firme de construction à Saint-Constant;

Gaétan, né le 5 décembre 1973, est étudiant à la Polyvalente du Transcontinental et demeure à la maison.

Philippe, après avoir travaillé dans les chantiers en Ontario et sur la construction à Québec, achète en 1965, avec son épouse, le dépanneur de monsieur Paul Paradis situé au Pied-du-Lac. À cette époque, Philippe et sa famille habitent la maison adjacente au dépanneur. Par la suite, ils commencèrent, en 1972, la construction de la maison actuelle pour la terminer en 1973. Sur le site du dépanneur et de la maison, on ne retrouve maintenant que la maison puisque le magasin fut démoli en 1988.

Comme passe-temps, les Rousseau s'occupent à faire de l'artisanat. Louise expose ses travaux à Rivière-Bleue et à la Société d'Agriculture de Notre-Dame-du-Lac. Elle œuvre aussi au niveau du Cercle des Fermières. Philippe est conseiller municipal depuis 1986 et on peut lui attribuer l'organisation et l'exécution, à chaque hiver, de la patinoire du Pied-du-Lac.

Voilà l'histoire de Philippe, Louise et leur petite famille.



En avant: Philippe et Louise. À l'arrière: Pierre, Michel, Jocelyne, Roger, Gaétan.



La maison familiale.



Le dépanneur.

Laura Thomassin et Amédée Saint-Pierre

Amédée Saint-Pierre est né à St-Hubert le 26 février 1889. Le 5 avril 1910, il épousa Laura Thomassin née à Laval (près de Québec), le 4 mai 1892. Ils eurent quatorze (14) enfants.

En 1927, après avoir vécu et travaillé pendant quelques années à Ste-Rose du Dégelis (maintenant ville Dégelis), il vint s'établir au Pied du Lac Long où il travailla pour la Compagnie D'Auteuil Lumber. En 1930, il vint s'installer à Rivière-Bleue où il demeura et travailla le reste de sa vie. Il fut contremaître pour les compagnies: Bob England, Fraser Co., Durette et Guérette et la Cie Guérette.

En 1933, il acheta une maison sise sur une ferme au bout du village et deux (2) ans plus tard, il acheta cette ferme, mais continua de travailler pour les compagnies Fraser et Guérette. De son côté, son épouse Laura s'occupa de faire progresser cette ferme, tâche qu'elle réussit très bien, étant très vaillante et courageuse.

Ils résideront sur cette ferme, avec leur grande et belle famille, toute leur vie. Ils y passeront de belles années car c'était une famille bien joyeuse. Tout le monde aimait bien la musique, comme le piano, l'accordéon, le violon, la guitare. Chacun chantait, c'était bien gai et nous gardons de bons souvenirs de ce temps-là.

Ils eurent aussi des épreuves. Edgar, leur jeune fils, est décédé à l'âge de quatre (4) ans, Roger à l'âge de trente-trois (33) ans, Léopold eut la polio et Berthier, un accident grave. Amédée est décédé le 7 février 1961 et son épouse Laura deux (2) jours plus tôt le 5 février.

Voici le nom de leurs enfants:

Charles a épousé Marie-Paule Belisle. Leurs enfants: Gilles, Ginette, Johanne, Serge et Chantal;

Eléonore a épousé Georges Michaud. Leurs enfants: Nicole, Monique, Pierre, Alain et Yves;

Léopold a épousé Marie-Paule Bossé. Leurs enfants: Jean-Paul, Denis (décédé);

Joseph, décédé en 1988, a épousé Rita Durand. Leurs enfants: Lina, Francine, Michel, Moïse et Claire;

Juliette a épousé Elzéar Sirois. Leurs enfants: Denise, Carole et Mona;

Roger, décédé en 1955, a épousé Rita Nadeau. Leurs enfants: Micheline, Louisette et Marjolaine;

Rolande a épousé Paul Thériault. Leurs enfants: Lise, Jacqueline, Gilles, Danielle, Claude, Pauline, Christine, Marie-France, Gaétan et Donald;

Jeannine a épousé Patrick Gagné. Leurs enfants: Pierre, Bertrand, Francis (décédé), Johanne et Marc;

Berthier a épousé Jeannine Simard, leurs enfants: Pierrette et François;

Henri a épousé Pauline Béland. Leurs enfants: Ann et Louis;

Paulette a épousé Yvan Chalifour. Leurs enfants: Louise et Andrée;

Marcel a épousé Francine St-Onge. Leur enfant: Caroline;

Guy a épousé Gisèle Couture. Leurs enfants: Eric et Stéphane.

M. et Mme Amédée Saint-Pierre entouré de leurs enfants; Charles, Eléonore, Léopold, Joseph, Juliette, Roger, Rolande, Jeannine, Berthier, Henri, Paulette, Marcel. En médaillon: Guy, le dernier né.



Arthur Saint-Pierre est né à Saint-Paul-de-la-Croix le 26 juin 1911. Il est le fils de Joseph Saint-Pierre et de Georgianna Sirois. Il vient s'installer à Rivière-Bleue vers 1928.

Le 3 avril 1940 il épouse Thérèse Landry, fille de Joseph-Xavier Landry et de Valentine Bérubé, née à Rivière-Bleue le 14 janvier 1922.

Thérèse et Arthur fêteront leur cinquantième anniversaire de mariage en 1990. Ils demeurent à Rivière-Bleue. De leur mariage, sont nés treize enfants (huit filles et cinq garçons). La famille compte aussi vingt-huit petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants:

Solange est née le 4 mai 1941. Elle épouse Alphonse Daudelin le 29 août 1959. Ils ont quatre enfants: Mario, Diane, Johanne et Sylvain. Ils demeurent à Rivière-Bleue;

Rolande est née le 25 juillet 1942. Elle épouse Vital Bélanger le 25 juillet 1964. Ils ont deux enfants: Serge et Mylène. Ils demeurent à Saint-Alexandre (Kamouraska);

Gérard est né le 7 juin 1944. Il épouse Raymonde Dubé le 28 octobre 1967. Ils ont deux enfants: Maxime et Donald. Ils demeurent à Saint-Honoré (Témiscouata);

Charles est né le 16 juillet 1945. Il épouse Gisèle Ouellet le 21 juin 1969. Ils ont trois enfants: Nathalie, Marie-Line et Mélissa. Ils demeurent à Rivière-Bleue;

Germaine est née le 2 mai 1947. Elle épouse Jim Robinson le 19 juin 1982. Ils ont une fille: Éloïse. Ils demeurent en Colombie-Britannique;

Liliane est née le 11 novembre 1948. Elle épouse Yves Viel le 10 octobre 1970. Ils ont deux enfants: François et Julie. Liliane est décédée le 22 avril 1980. Sa famille demeure à Belœil;

Réjeanne est née le 6 janvier 1951. Elle épouse Claude Tremblay le 5 juillet 1975. Ils ont deux enfants: Carl et Yam-Sébastien. Ils demeurent à Québec;

Angéline est née le 28 mars 1953. Elle épouse Jacques

Charest le 27 juillet 1973. Ils ont trois enfants: Isabelle, Geneviève et Jean-François. Ils demeurent à Québec;

Réjean est né le 30 juin 1955. Il épouse Charline Dubé le 19 juillet 1980. Ils ont deux enfants: Jonathan et Cindy. Ils demeurent à Rivière-Bleue;

Yvon est né le 7 janvier 1957. Il épouse France Lemieux le 9 août 1978. Ils ont trois enfants: Jenny, Marc et Josée. Ils demeurent à Plessisville;

Michel est né le 17 décembre 1958. Il épouse Marthe Lévesque le 7 mai 1982. Ils ont deux enfants: Karine et Daisie. Ils demeurent à Saint-Elzéar (Beauce);

Rachel est née le 5 février 1960. Elle épouse Yvan Robichaud le 23 juin 1984. Ils ont une fille: Sandra. Ils demeurent à Saint-Antonin (Rivière-du-Loup);

Chantal est née le 23 juin 1966. Elle épouse Régis Bouchard le 26 décembre 1987. Ils ont un fils: David et une fille Judith. Ils demeurent à Rivière-Bleue.



Thérèse et Arthur en 1987.

En avant: Chantal et Régis. 2^e rangée: Gérard, Charles, Arthur, Thérèse, Solange et Rolande. 3^e rangée: Raymonde, Réjean, Charline, Michel, Gisèle, Marthe, Jacques, Angéline, Jim, Germaine, Claude, Réjeanne, Alphonse, Yvon, Vital, France, Yvan et Rachel.



Gisèle Ouellet et Charles Saint-Pierre

Charles Saint-Pierre, né le 16 juillet 1945, est le fils de Arthur Saint-Pierre, originaire de Saint-Paul de la Croix et de Thérèse Landry, née ici dans la paroisse de Rivière-Bleue. Elle est la fille de Joseph-Xavier Landry, natif de Saint-Pascal, et de Valentine Bérubé, originaire de Sainte-Hélène de Kamouraska. La famille comptait treize enfants.

Gisèle, née à la Crèche de Saint-Vincent-de-Paul à Québec, le 8 août 1948, devint, à l'âge de 10 mois, la fille adoptive de Onil Ouellet et de Florence Laroche de cette paroisse.

Charles a toujours travaillé comme bûcheron dans les chantiers jusqu'à son grand accident il y a sept ans. Gisèle fut ménagère dans les maisons privées jusqu'à son mariage. Charles et Gisèle se sont épousés le 21 juin 1969 à Rivière-Bleue. De cette union, sont nées trois filles:

Nathalie, 18 ans, étudie en soins esthétiques à la Polyvalente Chauvreau de Québec;
Marie-Lyne, 16 ans, fait son secondaire IV à la Polyvalente du Transcontinental;
Mélissa, 10 ans, fait sa 4^e année à l'école Notre-Dame-de-Grâces de Rivière-Bleue.

En 1964, à la naissance du Corps de Majorettes de Rivière-Bleue, Gisèle s'est dépensée comme dirigeante du groupe pendant un an et demi. Ses filles ont suivi l'exemple puisque toutes les trois sont entrées dans ce même groupe. Nathalie et Marie-Lyne ont tour à tour rempli le rôle de dirigeante, tandis que Mélissa est présentement trompettiste. Leurs loisirs sont ainsi bien meublés.

La famille Saint-Pierre est heureuse de participer à l'histoire de sa paroisse et souhaite un franc succès à la fête du 75^e anniversaire.



Gisèle et Charles, Marie-Lyne, Nathalie, Mélissa.



Les majorettes: Mélissa, Nathalie, Marie-Lyne.

Charles est né à Saint-Hélène de Kamouraska le premier avril 1925. Il a épousé Huguette Pelletier, le 16 août 1949 en l'église de Saint-Pascal.

Arrivés à Rivière-Bleue le 24 août 1949 pour y opérer un commerce de location d'automobiles, (Drive Yourself) nous occupons un loyer adjacent à la maison de M. Albert Morin.

En 1954, nous achetons une maison, propriété de M. Roger Picard, que nous habitons jusqu'en 1963. Le 2 juillet de cette même année, nous acquérons l'hôtel Gauthier qui nous demande de nombreuses heures de travail. Nous donnons les services ordinaires d'un hôtel: salle à diner, chambres à coucher et bar. Nous gardons aussi des pensionnaires. Nous vendons le commerce le premier juillet 1979.

Entre-temps, naquirent trois enfants:

Danièle, née le 29 mai 1950, mariée à Michel Fréchette. Ils ont deux filles: Anne et Valérie; ils habitent Saint-Hubert;

Claude, né le 12 mai 1953, marié à Johanne Tremblay. Ils ont une fille Cynthia; ils habitent Lac Saint-Charles;

Guylaine, née le 23 avril 1963, partage sa vie avec Robert Houde. Ils habitent Saint-Marc-du-Lac-Long.

Huguette, Charles et leur famille sont heureux et fiers d'être résidents de Rivière-Bleue et souhaitent à toute la population, des fêtes inoubliables et la bienvenue à tous les visiteurs.



Charles et Huguette.



Guylaine, Danièle, Huguette, Charles, Claude et Johanne. Photo prise lors du mariage à Claude.



Les petits-enfants: Ann, Valérie et Cynthia.

Anita Kennedy et Eddy Saint-Pierre

De l'union de Joseph Saint-Pierre et Anna Landry, est né à Ville Dégelis, le 9 décembre 1919, Eddy, qui est le sixième d'une famille de douze enfants.

Vers l'âge de vingt (20) ans, il s'engagea comme bûcheron aux États-Unis. C'est de ce métier qu'il vécut toute sa vie. Il fréquenta Anita Kennedy, fille de John Kennedy et d'Edith D'Astous. Il épousa Anita le 13 novembre 1948 en l'église de Rivière-Bleue. De cette union, sept (7) enfants sont nés. Vers 1957, il se construisit une maison au Lac Long. Le 22 mai 1968, Eddy décéda à l'âge de 48 ans, laissant à son épouse la charge d'élever les enfants qui étaient âgés de 6 à 18 ans.

Les enfants:

Réjean, né le 17 octobre 1949, électricien chez les Industries Jacques Pellerin, a épousé Lise Voyer de Trinité-des-Monts, le 28 juin 1970. Trois enfants



Eddy St-Pierre et Anita Kennedy 13 novembre 1948 à l'église de Rivière-Bleue.

sont nés de leur union: Isabelle, née le 21 décembre 1973, Hélène, née le 13 février 1976 et Daniel, né le 15 décembre 1978;

Yvon, né le 11 novembre 1950, policier à la Sûreté du Québec, a épousé Denise Dubé de Lac-des-Aigles, le 14 août 1976. Un enfant est né de leur union: Yohan, né le 14 juin 1978;

Gaston, né le 22 février 1952, cheminot au Canadien National, a épousé Jocelyne Saint-Pierre de Rivière-Bleue, le 28 juin 1974. Deux enfants sont nés de leur union: Laurie, née le 28 septembre 1978 et Véronique, née le 28 juillet 1981;

Denise, née le 7 juillet 1958, secrétaire-réceptionniste à la Municipalité de Rivière-Bleue. Elle est aussi bénévole à la bibliothèque municipale. Célibataire;

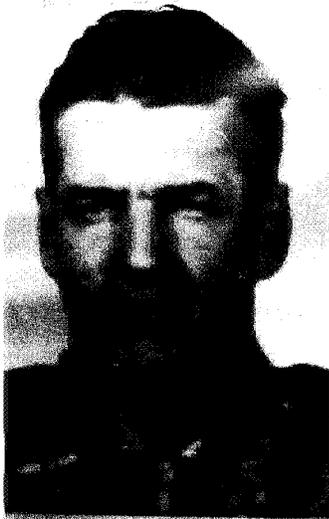
Louise, née le 7 juillet 1958, travailleuse à la pièce à la Manufacture Square «D» à Edmundston, a épousé Raoul Bossé de Saint-Jacques, le 12 juillet 1986. Un enfant est né de leur union: Janie, née le 15 avril 1987;

Martine, née le 22 septembre 1960, pâtissière à la Boulangerie Jean-Claude Fortin à Montmagny, partage sa vie avec Jean-Pierre Hudon de Rivière-Ouelle;

Charlotte, née le 25 juillet 1961, inspectrice d'évaluation foncière pour la Compagnie Servitech Inc., célibataire.

Anita a vendu sa maison au Lac Long, en mai 1987 pour venir habiter à Rivière-Bleue. Elle est administratrice au conseil du Club de l'Âge d'Or de Rivière-Bleue depuis quelques années.

La famille St-Pierre. 1^{re} rangée: Denise, Martine, Gaston. 2^e rangée: Charlotte, Anita, Réjean. 3^e rangée: Yvon et Louise.



Eddy St-Pierre.





Francine, Guylaine, Nicole, Jean-Guy.

Jean-Guy, né à Rivière-Bleue (Pied-du-Lac) le 5 septembre 1938, est le fils d'Amable Saint-Pierre et Almoza Dupont; il est le quatrième d'une famille de quatre enfants.

La famille Saint-Pierre est très heureuse de revenir par le chemin du «Souvenir». Ensemble, ils souhaitent à tous d'heureuses fêtes!

Le 28 décembre 1960 à Sully, il unissait sa destinée à Nicole Lavoie, née le 16 septembre 1943, fille de Joseph Lavoie et d'Ernestine Bérubé; elle est la deuxième d'une famille de huit enfants.

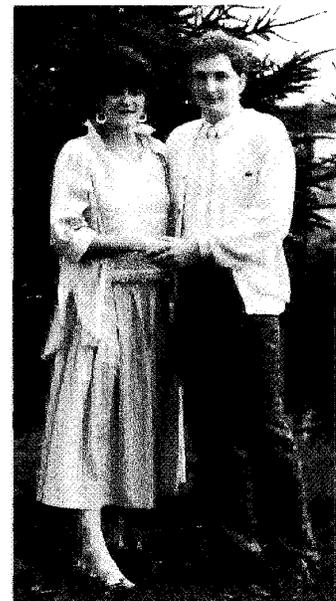
Durant les premières années, Jean-Guy fut à l'emploi de «Clair Furniture» à Saint-Marc-du-Lac-Long; par la suite, laitier pendant vingt ans au service de la Laiterie Pasteur & Choix d'Amqui, à servir la population de Rivière-Bleue et des paroisses environnantes. En mai 1985, il opta pour un nouvel emploi; actuellement, il est opérateur des Moulanges «Les Carrières Témis».

Depuis, vingt-huit années se sont écoulées. De cette union, sont nées deux filles:

Guylaine, née le 29 septembre 1961, infirmière à l'hôpital Régional d'Edmundston, Nouveau-Brunswick. Le 13 août 1988, elle épouse Paul Campagna, pharmacien, domicilié à ce même endroit; Francine, née le 8 septembre 1964, secrétaire au Magasin Marcel Cossette de Sully. Elle épouse, le 22 juillet 1989, Louis Cossette, gérant du magasin et domicilié à Sully.



Paul Campagna et Guylaine.



Francine et Louis Cossette.

Marie-Mai Lajoie et Jean-Rock Saint-Pierre



Jean-Rock et Marie-Mai.



Sylvie et Lise, Marie-Mai et Jean-Rock.



Sylvie (15 mois), Lise (2 ans et demi).



Lise et Lionel.

Jean-Rock, fils de Amable St-Pierre et de Almoza Dupont, est né le 19 février 1932, à Rivière-Bleue. Il est le troisième d'une famille de quatre enfants. Il a fait ses études secondaires à la Maison Notre-Dames-Champs de Sully et au Collège Saint-Joseph de Rivière-Bleue. Jean-Rock a travaillé plusieurs années pour son père qui était commerçant et ensuite au garage J. M. Simard Ltée de Rivière-Bleue. Il travaille depuis 1978 à la Villa de Rivière-Bleue Inc.

Marie-Mai, fille de Joseph Lajoie et de Amanda Morneau, vit le jour le 14 mai 1936, à Edmundston au Nouveau-Brunswick. Elle est la cinquième d'une famille de onze enfants. Elle a fait ses études secondaires à l'Académie Mgr Conway d'Edmundston et a obtenu son Brevet d'Enseignement du Teacher's College de Frédéricton, Nouveau-Brunswick. Après avoir enseigné neuf années à Edmundston, elle a épousé Jean-Rock, le premier juillet 1964. Elle enseigne pour la Commission Scolaire des Frontières depuis 1976.

De leur union naissent deux filles: Lise, l'aînée, est née le 7 février 1966 à Rivière-Bleue. Elle a fait ses études collégiales à Rivière-du-Loup et a obtenu ensuite son Baccalauréat en Enseignement des Arts Plastiques et en Musique de l'Université Laval, en 1988. Elle enseigne présentement pour la Commission Scolaire du Témiscouata. Elle épouse, le premier juillet 1989, Lionel Dubé de Sully. Il est technicien en automobiles à Trois-Pistoles.

Fait à noter, les grands-parents maternels de Lise auraient fêté leur soixantième anniversaire de mariage le premier juillet 1989. A cette même date, Jean-Rock et Marie-Mai fêtaient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Le mariage de Lionel et Lise vient donc continuer la « tradition ». Quand aurons-nous l'occasion de nous rassembler pour célébrer un autre anniversaire le premier juillet? En l'an 2 000...

Sylvie est née le 6 mai 1967, à Rivière-Bleue. Elle a fait ses études collégiales en Sciences humaines, à Rivière-du-Loup. Elle a ensuite poursuivi ses études pour obtenir un Baccalauréat en Enseignement Primaire et Pré-Scolaire. Elle a obtenu ce dernier de l'Université Laval, en 1989.

Lise et Sylvie ont fait partie du Corps de Majorettes de Rivière-Bleue comme trompettistes pendant six ans.

Pendant les cinq premières années du mariage, la famille habitait une maison située près du Lac Long à l'embouchure de la rivière Cabano. Celle-ci fut démenagée, agrandie et rénoverée pour devenir la maison actuelle sise au 43 Pied-du-Lac.

La famille Saint-Pierre est heureuse de partager avec les gens de Rivière-Bleue cette fête du soixante-quinzième anniversaire.

Bon succès!

Marie-Anne Landry et Joseph Saint-Pierre

389

Marie-Anne et Joseph s'épousent à Sainte-Rose du Dégelis le 26 juin 1911.

De leur union, sont nés 15 enfants dont 2 sont décédés en bas âge.

Le couple s'établit à Rivière-Bleue en 1922 alors que le chef de famille travaille pour la Compagnie D'Auteuil et pour Robert England. Il est alors contre-maître pour Adolph Lang dans les chantiers et effectue, au printemps, le flottage des billots sur les rivières.

Menuisier à ses heures, il fait plusieurs bâtiments et participe à la construction de la carrière du Pied-du-Lac. En 1935, il fait l'acquisition d'une terre de trois lots au Lac Long. En ce temps, le défrichage et l'agriculture représentent un défi que le couple relève avec vaillance et courage.

Bien secondé par une épouse dévouée, joviale et accueillante, profondément chrétienne, qui met au monde cette grande famille se composant de:

Marie-Anna mariée à Henri Landry de Rivière-du-Loup, 8 enfants;
Lucien marié à Antoinette Lévesque de Rivière-Bleue, 7 enfants;
Adrien, célibataire;
Albert marié à Bertrande Lavoie de Rivière-Bleue, 4 enfants;
Bertha mariée à Joseph Aubut de Rivière-Bleue, 1 enfant;
Eddy marié à Anita Kennedy de Rivière-Bleue, 7 enfants;
Lucille mariée à Jean-Charles Gagné de Sully, 4 enfants;
Roger marié à Desneiges Thibault de Saint-Pamphile, 2 enfants;
Laurent marié à Éliane Marquis de Frédéricton, 4 enfants;
Lucette mariée à Fernand Langlais de Rivière-du-Loup, 4 enfants;
Bibiane mariée à Joseph Gagné de Rivière-Bleue, 6 enfants;
Camillien marié à Laura Lavoie de Rivière-Bleue, 5 enfants;
Jean-Paul marié à Émilienne Gagné de Rivière-Bleue, 5 enfants.



La maison du Lac Long.

Le couple a connu ses joies et ses peines. Marie-Anne et Joseph sont donc parmi nos premiers pionniers.



Adrien (décédé).



50^e anniversaire de mariage de Marie-Anne et Joseph.



Bibiane, Lucette, Lucille, Bertha, Marie-Anna, Joseph, Marie-Anne, Lucien, Albert, Eddy, Roger, Laurent, Camillien, Jean-Paul.

Philomène Girard et Omer Saint-Pierre



Cinquantième anniversaire de mariage de M. Mme Omer St-Pierre.



Robert, Monique et Maurice.



Alain, fils de Maurice.



Mme Philomène Girard St-Pierre à 101 ans et 6 mois.

Omer Saint-Pierre, natif de Saint-Épiphan, s'établit avec ses frères et sœur au Lac Long, sur une terre dont il deviendra propriétaire en 1913. Un jour de septembre 1919, il concrétise son amour en épousant Philomène Girard, qui elle, est originaire de Saint-Anselme. Pendant cinq ans, Philomène et Omer cultivent la terre. Le courage ne leur manque pas. Cependant, pour des raisons de santé, Omer se voit contraint d'abandonner son beau métier de cultivateur. Ils s'établissent à Rivière-Bleue en 1924 et Omer travaille successivement pour la Compagnie Fraser, puis pour la Compagnie Durette et Guérette, comme classificateur de bois.

Son âme de politicien se réveille; il agit à titre de conseiller municipal de 1918 à 1920, puis comme maire en 1921-22. Reconnu pour sa connaissance approfondie de la loi, on vient régulièrement le trouver pour bénéficier de ses bons conseils. En 1936, il devient agent de colonisation pour le gouvernement et accomplit son travail avec un professionnalisme exceptionnel.

Sa femme, vaillante et dévouée, se consacre, pour sa part, à l'éducation de leurs trois enfants (Robert, Maurice et Monique), tout en prenant soin de la maison et en cousant pour les siens et une clientèle bien établie.

Robert demeure à Hearst-Ontario; Maurice: marié à Fernande Fortier. Demeurent à Rouyn. Ils ont un enfant: Alain; Monique: mariée à Léopold Bruneau. Demeurent à Rivière-Bleue. Ils ont trois enfants: Paule, Sylvie et Luce.

En 1970, monsieur et madame Saint-Pierre deviennent les premiers pensionnaires de la Villa de la Rivière. Le 12 avril 1986, toute la famille et les amis sont réunis pour fêter le centième anniversaire de madame Saint-Pierre et l'émotion est à son comble quand on voit défiler cent ans d'histoire à travers ses souvenirs et ceux des siens.

À tous les pionniers qui ont su faire de Rivière-Bleue un endroit où il fait bon vivre et à tous ceux qui se joignent à nous pour faire de ce soixante-quinzième une réussite, nos meilleurs vœux de succès.



La maison du Lac Long en 1914.



Roland et Jeannine à leur mariage.

Roland et Jeannine arrivent à Rivière-Bleue en août 1968; tous les deux sont originaires de la paroisse de Saint-Eusèbe. Roland est le fils de Aimé Saint-Pierre, natif de Saint-Bruno de Kamouraska et de Germaine Morin, autrefois de Rivière-Bleue, fille de Napoléon Morin.

Jeannine est la fille de Hilaire Beaulieu et de Odélie Boucher de Saint-Eusèbe.

Roland et Jeannine s'épousent le 4 juillet 1950 et demeurent à la Rivière-Cabano jusqu'en août 1968. De leur union, sont nés sept enfants: deux garçons qui sont dans les Forces Armées Canadiennes (aviation):

Mario, adjudant, surveillant en communications, en poste à Penhold, Alberta. Marié à Aline Touchette et père d'un garçon par adoption, Jonathan;

Berthier, caporal, technicien en communications et radar, en poste à Greenwood, Nouvelle-Écosse. Il épouse Anne Quenneville et ils ont trois enfants: Bruno et les jumeaux, Marc et Joël;

et les cinq filles:

Bérangère, coiffeuse, est mariée à Gilles Chamberland. Ils ont deux filles: Marie-Ève et Maude;

Jocelyne, technicienne en comptabilité, est mariée à Gaston Saint-Pierre. Ils ont deux filles: Laurie et Véronique;

Maria, secrétaire de direction, partage sa vie avec Gabriel Gagné;

Ginette est commis de magasin à Rivière-du-Loup; Guylaine, professeure, partage sa vie avec Gaétan Grand'Maison. Ils ont deux enfants: Sara et Alex.

Roland est garde-forestier et Jeannine, maintenant retraitée, a enseigné pendant vingt-huit ans auprès des jeunes de Saint-Eusèbe, Rivière-Bleue et à la Polyvalente du Transcontinental.

Roland s'est grandement impliqué au niveau municipal. Avant même son arrivée à Rivière-Bleue, il a déjà fait partie de la Brigade des Ambulanciers St-Jean de Rivière-Bleue, ou il fut secrétaire et surintendant d'État Major du Corps du Transcontinental pendant quelques années.

Roland est un des membres fondateurs du Club Optimiste. Il fait partie du Conseil 4292 des Chevaliers de Colomb, troisième et quatrième degré. Roland a aussi fait partie de la Brigade des Pompiers de 1969 à 1981 au moment où il est élu conseiller municipal. Il s'y implique corps et âme et doit laisser pour cause de santé en 1987.

Fiers de notre paroisse, nous sommes heureux de contribuer à son histoire et nous lui souhaitons plein succès pour son anniversaire.



À l'arrière: Guylaine, Ginette, Maria, Jocelyne et Bérangère. En avant: Roland et Jeannine.



Mario (adjudant en Alberta).



Berthier (caporal en Nouvelle-Écosse).



Anne-Marie Moreau.



Édouard et les enfants.



Édouard Samson et Hélène Poirier.



Gilles Samson.

Édouard, né le 30 août 1910, est le fils de Jean-Gualbert Samson et de Olivine Mercier de Saint-Zacharie de Beauce. La famille arrive à Rivière-Bleue en 1914; Édouard n'a que 4 ans. À l'âge de 13 ans, il travaille déjà dans un moulin à bardeaux et y travaillera jusqu'après son mariage.

En premières noces, il se marie à Anne-Marie Moreau, institutrice de Mont-Carmel, le 23 octobre 1935. C'est à cet endroit que sont nés Aline et Anne-Marie. En 1938, il s'installe comme locataire à Rivière-Bleue. Plus tard, il achète la maison de M. Achille Chassé sur la rue de l'église à Rivière-Bleue. Sont nés: Yolande, Colette et Richard.

Aline est mariée à Raymond Brent. Ils ont une fille Rachelle.

Anne-Marie est mariée à Gérard Gagné. Ils ont un fils Martin.

Yolande est mariée à Peter Pleinikos. Ils ont trois enfants; Jerry, Lynda et Johanne.

Colette est célibataire.

Richard est marié à Jacqueline Hudon. Ils ont une fille Jasmine.

Malheureusement, Anne-Marie décède le 4 août 1948. En deuxièmes noces, Édouard épouse Hélène Poirier de Rivière-Bleue, le 12 juillet 1955. Ils ont un fils Gilles qui est célibataire.

Pendant toutes ces années, Édouard a été tour à tour camionneur, marchand et aussi mesureur de bois pour Raoul Landry de 1958 à 1968. Enfin, il se fait gardien au Foyer de Rivière-Bleue de 1970 à 1975.

Édouard et Hélène demeurent à la Villa de la Rivière depuis 1985, où Édouard décède le 17 mars 1989.

Heureux sont-ils d'avoir contribué aux bons souvenirs de leur paroisse!

Notre père, Jean-Gualbert Samson, est né à St-Isidore le 12 juillet 1878 et notre mère, Olivine Mercier, est née aux SS. Anges de Dorchester le 22 juin 1883. Ils se sont mariés à St-Prosper de Dorchester le 24 juillet 1900.

En 1907, ils s'établirent à St-Zacharie de Beauce où notre père cumule le triple emploi de fromager, maître de poste et marchand. La prospérité est installée au foyer. Mais son meilleur ami brise toute alliance amicale et notre père, homme pacifique, quitte St-Zacharie pour s'enfoncer dans les profondeurs des terres témiscouataines.

Cet exode à la Rivière-Bleue, qui comptait alors quelques familles, demandait presque de l'héroïsme.

Dès son arrivée, il obtient le service des postes, emploi peu lucratif à cette époque; il décide de tenter un gain supplémentaire dans le commerce et il y met toutes ses économies mais sans succès.

Homme croyant, il n'était pas fait pour démissionner et il fit si bien qu'une certaine prospérité revint au foyer. Non seulement il fut maître de poste mais encore huissier et greffier.

Notre mère a été une épouse exemplaire, une mère incomparable. Sa vie s'est écoulée sans éclat ni faste. Vertueuse, indulgente, économe, courageuse, mère à dix-huit ans, elle relégua à 41 ans le berceau au grenier. Je vous présente ses 15 enfants:

Albertine (Paul Dubé);
Adalbert, décédé;
Victorin, décédé;
Fernande (Osborne Smith);
Philomène (Francis Cayouette);
Marie-Claire (Audley Smith);
Agathe, célibataire;
Édouard (1ère noces Anne-Marie Moreau, 2e noces Hélène Poirier);
Licière (Religieuse chez les SS. de N.-D. du St-Rosaire de Rimouski);
Paul-Eugène (Jeanne-d'Arc Castonguay);
Raymond, décédé;
Simone (Marius Chamard);
Rachel, décédée;
Réal, prêtre.

Le 11 juin 1949, jour d'allégresse et de fête pour la famille Samson, à Québec, Réal reçoit l'onction sacerdotale. Le désir de maman est comblé. Nos parents ont voulu garder, dans leur foyer, les traditions religieuses de leurs ancêtres.

Le 19 octobre 1964, notre père s'en est allé vers son Créateur. Avant de partir il s'exprime ainsi: «J'ai toujours fait la volonté de Dieu, j'accepte encore celle-là».

Le 13 août 1965, notre mère s'envole à son tour vers le Seigneur.

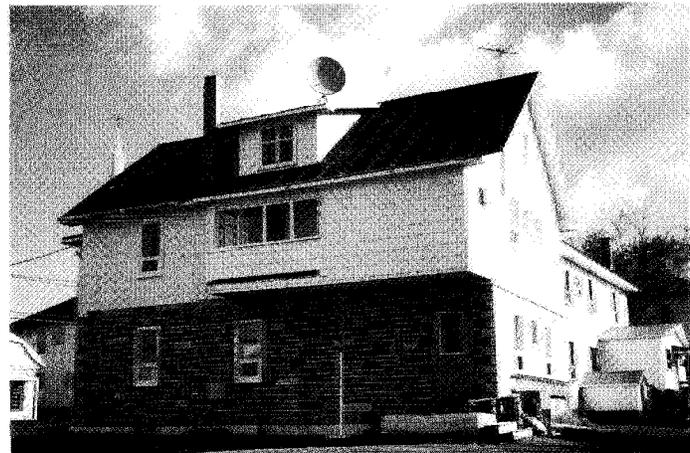
Chers parents, vous avez su donner au cadre familial une consistance humaine et chrétienne. Soyez-en bénis et remerciés!



La famille Samson vers les années 1930.



La famille Samson aux noces d'or de Olivine Mercier et de Jean-Gualbert Samson.



Ancien bureau de poste tenu par Mme Marie-Claire Samson Smith.



Aimé, Bertrand, Alma.



Paulette et Bertrand.



Janick.



M. Alfred Bélanger.

Mon nom est Aimé, je suis le dernier d'une famille de quatorze enfants. Je suis né au Lac Baker, le 28 février 1913. Mes parents (Joseph Saucier, employé du C.N. et Édith Nadeau) s'établirent à Rivière-Bleue en 1924. Ma mère est décédée à Glendyne, en 1931, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Arrivé à Rivière-Bleue à onze ans, j'ai passé la majeure partie de ma vie à travailler dans les scieries, tantôt au moulin d'Evariste Simard, tantôt au moulin de Pierre Landry, tous deux à Rivière-Bleue. Je fus, par la suite, employé pendant dix ans comme gardien à la Villa de la Rivière (Foyer pour personnes âgées).

Mon frère Jean (John) a épousé Juliette Bélanger, fille de Alfred Bélanger et de Elmire Aubut, en mai 1927. Leur vie commune fut enrichie de cinq enfants:

Réjeanne, née le 16 mars 1928, demeure à Rivière-Bleue;

Marcel, né le 8 décembre 1934, demeure à Rivière-Bleue;

Roger, né le 21 novembre 1936, demeure à Moncton; Normande, née le 7 décembre 1938, demeure à St-Bruno;

Gaétan, né le 6 juin 1949, demeure à Montréal.

Le 21 juillet 1945, j'ai épousé Alma, la quatrième des cinq enfants d'Alfred Bélanger (employé du C.N.) et d'Elmire Aubut. Après avoir vécu quelques années à Saint-Alexandre, la famille vint s'établir à Rivière-Bleue, au Pied-du-Lac-Long. C'est là que naquit Alma, le 26 novembre 1916. À cause de l'état des chemins en cette période de l'année, la petite fut baptisée à Saint-Marc-du-Lac-Long.

Madame Bélanger (Elmire) est décédée en mars 1920, à l'âge de trente-quatre ans et monsieur Bélanger (Alfred) est décédé et a été inhumé à la Tuque à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

Alma et moi, n'avons pas eu d'enfants, par contre, nous avons adopté Bertrand à l'âge de cinq mois; il était né le 21 novembre 1952.

Bertrand a épousé Paulette Dagenais de Sully, le 17 août 1974. De ce mariage est née Janick, le 23 janvier 1978. Janick est pour nous un rayon de soleil qui nous aide à passer à travers nos difficultés et nos épreuves; entre autres, le double décès survenu à cinq jours d'intervalles de Juliette, sœur d'Alma, décédée le 11 août 1981 et de Léo Nadeau, le beau-frère d'Alma, décédé le 16 août 1981.



Rivière-Bleue tel qu'il accueillit Évariste en 1917. À l'extrême droite, cette grande maison...

Le développement du Témiscouata fut notamment marqué par la venue d'un réseau ferroviaire, mieux connu sous le nom du Transcontinental. Avec lui, plusieurs villages furent construits et leur essor socio-économique pouvait être ainsi assuré.

Afin de se concrétiser et satisfaire une population grandissante, un certain nombre d'hommes et de femmes apportèrent une contribution toute particulière à la colonisation et au développement du Témiscouata. L'énergie, la ténacité, la volonté et le désir de favoriser cet essor nécessaire à l'épanouissement de la collectivité les caractérisaient.

Parmi ces pionniers du début de la colonisation du Témiscouata, et plus particulièrement de Rivière-Bleue, J. Evariste Simard peut être considéré, à juste titre, comme l'un de ces visionnaires qui ont marqué leur époque et qui ont laissé à la communauté un héritage encore présent aujourd'hui.

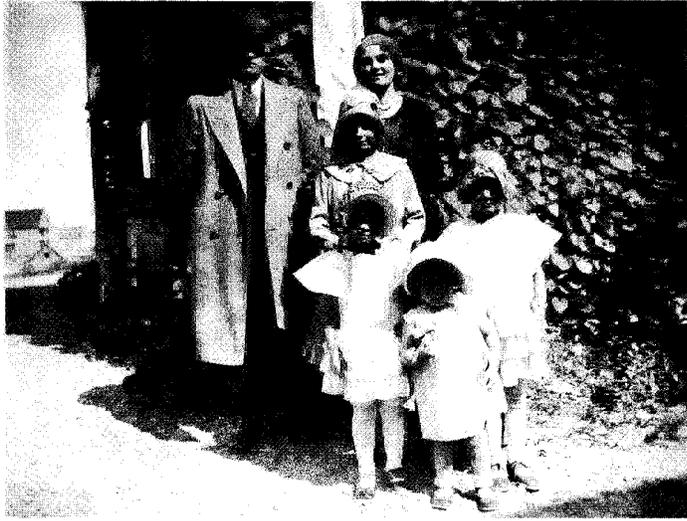
Né à Notre-Dame-du-Lac, d'un père cultivateur, Évariste Simard s'est marié à l'automne 1917 à Marie-Anna Ouellet à Edmundston (N.-B.) et, dès lors, les grands projets d'avenir ne les quittèrent plus. C'est à Rivière-Bleue que cette grande aventure a débuté et qui devait se continuer par leurs enfants et petits-enfants.

Ainsi, à l'automne 1916, il transporte du bois à Rivière-Bleue, et dès le printemps 1917 il construit

sa maison. Cette grande maison qui devait accueillir au fil des années Gemma (Gérard Bélanger), Jeanne-D'Arc, Montcalm (Cécile Cossette), Myrto (Trefflé Ouellet), Murielle (Jean-René Nadeau), Laval, Bérengère (Renaud Moreau), Esther (William Ciorra),



J. E. Simard, marchand général, tel qu'il apparaissait en 1927.



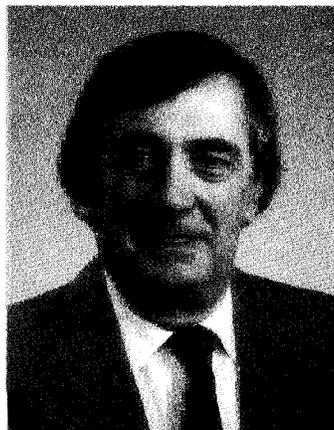
Évariste, Marie-Anna, Gemma, Montcalm, Myrto, Jeanne-d'Arc et Murielle.



Montcalm, Évariste et Jean-Maurice.



Vue partielle des installations forestières dans le Maine en 1953.



Montcalm Simard.

Jean-Maurice (Francine Fréchette) et comme tout visionnaire et grand bâtisseur, ses nombreux commerces.

Mais il n'y a jamais rien qui se construit sans un solide sens de l'initiative et la volonté de réussir. Ainsi, Évariste Simard, scieur de lattes de son métier, entreprend en collaboration avec Marie-Anna, de vivre avec et de son pays. Pour ce faire, il garde des pensionnaires, conduit à cheval des commis voyageurs et combien de choses encore. Il aménage dans un endroit déjà prévu à cet effet, lors de la construction de sa maison, un entrepôt de marchandises les plus essentielles pour les revendre par la suite. L'endroit le plus rapproché pour s'approvisionner étant Notre-Dame-du-Lac et avec les moyens de transports de l'époque, il fallait bien s'organiser. Chez Évariste Simard, marchand général, on devait trouver à peu près de tout pour satisfaire les besoins de la population.

Ce rapide développement connut un ralentissement durant la période de crise (1930 à 1933). Une fois passées ces années de dépression, la vie économique reprend à une vitesse telle, que l'embauche de personnel supplémentaire s'impose. À ces activités, s'ajoutent le commerce de fourrures brutes et du bois (pulpe et sciage).

L'évolution des télécommunications donna naissance à une nouvelle compagnie: la Compagnie Électrique de Rivière-Bleue (téléphone). Cette dernière desservait la région et devait être réorganisée sous l'habile direction de son nouveau président Évariste Simard. Celui-ci procéda à l'agrandissement du territoire desservi, améliora les services offerts et ses efforts se traduisirent par une augmentation de la clientèle.

C'est à cette époque que Montcalm revient à Rivière-Bleue après avoir complété ses études à Victoriaville, Charlottetown et à l'académie commerciale de Québec. Déjà, il entrevoit comment s'articulera l'économie de l'après-guerre. C'est ainsi, qu'Évariste et Montcalm décidèrent de procéder à la réorganisation des activités commerciales de l'entreprise. Dès 1947, ils construisent un moulin afin de centraliser les opérations de sciage à Rivière-Bleue. Cette nouvelle orientation entraîne plusieurs décisions d'importance, soit la construction d'un garage pour la réparation des camions et des véhicules de l'entreprise, la fermeture, non sans regret, du magasin général et la centralisation, le développement et la consolidation des opérations forestières et du garage.

Alors que Montcalm prit la direction du moulin, des opérations forestières et du garage, Évariste louait l'espace libéré par la fermeture du magasin à une clinique médicale et par la suite, à la Banque Nationale du Canada. De plus, il s'occupait de la direction de la Compagnie Électrique de Rivière-Bleue. À la fin des années 1950, il se retire et confie la direction de cette compagnie à Jean-Maurice. Ce dernier, après des études de comptabilité à l'Université d'Ottawa revient à Rivière-Bleue. Il ouvre un bureau de comptables à Rivière-Bleue et étend ses activités à

Edmundston et Grand-Sault (N.-B.). Au milieu des années 1960, il vend les actifs de la Compagnie Électrique de Rivière-Bleue à Bell Canada. Il devient par la suite député au Nouveau-Brunswick. Après une carrière où il occupe plusieurs portefeuilles ministériels, il est nommé au Sénat Canadien par le très honorable premier ministre Brian Mulroney.

Myrto, Murielle et Esther devaient quant à elles compléter leurs études en sciences infirmières et Bérangère, ses études en administration.

L'activité économique de Rivière-Bleue, au seuil des années 1950, a été caractérisée par le dynamisme et l'esprit d'entrepreneur de Montcalm. En effet, sous sa direction il donna une impulsion nouvelle au moulin, aux opérations forestières et au garage.

Ainsi, en 1948, il ajoute à ces activités, la vente de camions et d'automobiles. Cette année 1948, a été marquée par son mariage. C'est ainsi que Cécile Cossette se joignit à cette famille et devint la collaboratrice de ses projets d'avenir. De cette union, ils eurent quatre enfants: Louise, Marie-Andrée, Hélène et Jacques.

Les activités de sciage et forestières connurent un développement rapide et, afin de faire face à la concurrence, plusieurs ententes furent signées avec des propriétaires de terrains dans l'État du Maine. Ces ententes permirent de traiter un plus grand volume de bois et de diversifier les méthodes de production pour la fabrication de nouveaux produits. Ainsi, la scie ronde a été remplacée par la scie à ruban, dès 1954. Cette modification permit la production de lattes de bois. De plus, la transformation des résidus de bois permit la fabrication de produits finis. Malheureusement, le manque d'approvisionnement en bois obligea, non sans regret, la fermeture du moulin en 1974.

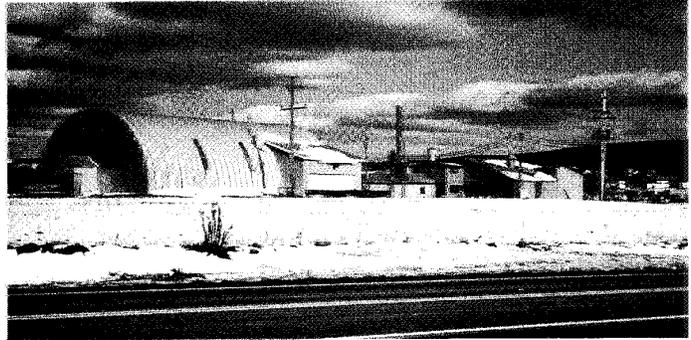
Quant aux activités du garage, elles connurent une expansion remarquable après la signature, en 1952, d'une convention entre General Motors du Canada et Montcalm pour la vente des produits Chevrolet, Oldsmobile et pièces GM. En 1969, Montcalm décidait d'ouvrir une autre place d'affaires à Cabano afin de satisfaire une clientèle toujours grandissant et avec le désir de desservir cette région du Témiscouata. En 1981, il procède à l'agrandissement de ce dernier garage pour en confier la direction à son fils Jacques, en 1985. (Photo 7 & 8)

En 1988, Montcalm fut honoré par General Motors du Canada. En effet, GM lui remit le trophée «Pilier de l'industrie», pour souligner ses 36 années au service de sa clientèle et la réussite de ce remarquable concessionnaire.

Parallèlement à ces activités économiques, Montcalm fut maire de Rivière-Bleue pendant 15 ans, marguillier, préfet de comté, membre de plusieurs associations sportives et sociales et député du comté de Témiscouata à l'assemblée nationale du Québec de 1966 à 1973.

Encore aujourd'hui, Montcalm poursuit le rêve entrepris au début du siècle par ses parents. Il a aussi réalisé ses propres rêves tels le commerce du bois, la vente d'automobiles et s'implique socialement et politiquement au sein de sa communauté.

La famille Simard devait ainsi marquer la vie sociale, économique et politique tant de Rivière-Bleue que du Témiscouata pendant plus de 70 ans.



Le moulin à sa fermeture en 1974.



J. M. Simard Ltée en 1948.



J. M. Simard Ltée en 1989.

Marielle Lainey et Gaston Skilling

Gaston, né à Rivière-Bleue le 21 juin 1955, est le fils de Henri Skilling et de Thérèse Dubé de Rivière-Bleue.

Marielle, née à Rivière-Bleue le 4 juillet 1945, est la fille de Sylvio Lainey natif de Frencheville, Maine et de Aline Lainey native d'Edmundston N.-B.

Gaston et Marielle s'unissent par le mariage en 1977. De leur union, est né un fils, Mathieu, le 20 mai 1980.

D'une union antérieure, Sylvain et Caroline Thériault, âgés respectivement de 21 et 19 ans, viennent aussi combler leur bonheur familial. Sylvain est devenu livreur-laitier pour Choix Unic depuis un an et Caroline aide maintenant à l'entreprise familiale.



Gaz Bar Gaston Skilling.

La mère de Marielle, Aline, demeure aussi avec eux. Très tôt, à sa sortie de l'école, Gaston, comme ses frères d'ailleurs, est attiré par la ville et se rend travailler à Montréal pour une période de 2 ans. De retour, pendant 11 ans, il travaille comme mécanicien au garage Gérard Landry du Lac Long. C'est un travail qu'il affectionne et, fort de son expérience, il décide, avec Marielle, d'acheter son propre commerce. C'est ainsi qu'il devient propriétaire du Gaz-Bar Skilling Ltée (Ultramar) de Rivière-Bleue le 1er octobre 1986. Celui-ci appartenait antérieurement à Armand Thériault de Sully. Marielle, qui avait une bonne expérience du public, aide grandement au bon fonctionnement de l'entreprise.

Marielle et sa mère ont tenu le Bureau des Licences pendant 5 ans, soit de 1972 à 1977, au moment où celui-ci fut transféré dans les bureaux de la Caisse Populaire de Rivière-Bleue.

Marielle s'implique bien dans sa paroisse. C'est ainsi qu'elle devient, pendant 10 ans, l'une des organisatrices du Corps des Majorettes de Rivière-Bleue. En 1984, elle organise un «Majorama», rassemblement de divers Corps de majorettes des environs, qui a lieu au complexe sportif de Rivière-Bleue. Elle est aussi élue Reine des Pompiers de l'Est du Québec en 1974.

Gaston et Marielle demeurent toujours heureux de participer à l'histoire de leur paroisse et souhaitent la Bienvenue aux nombreux visiteurs!



Mathieu, Caroline, Marielle, Gaston, Sylvain.

Henri, né le 14 juillet 1912, est le fils de feu Alfred Skelling et de feu Marie Paradis native de Ste-Sophie. Ceux-ci sont venus s'installer à St-Marc-du-Lac-Long en 1923.

Thérèse, née le 16 février 1921, est la fille de feu Alfred Dubé, né à St-Eusèbe en 1887, et de Clarina Charest, née à St-Donat en 1899. Elle vit aujourd'hui au C.L.S.C. de St-Eléuthère.

Henri et Thérèse s'unissent le 30 octobre 1937 et demeurent au Lac Long. De leur union, sont nés douze enfants: Lucille, Marcel, Lucienne, Adrienne, Marina et Marcella (jumelles), Raymond, Madeleine, Lise, Agathe, Gilles et Gaston.

Henri a été l'un des pionniers de la mine de chaux du Lac Long avec Amédé Sozio et Adélard Marquis. Il y travaille comme opérateur de moulange pendant une trentaine d'années soit jusqu'en 1984, moment de sa retraite. Pendant les premières années, en saison d'hiver, il se fait bûcheron dans le Maine. Henri et Thérèse demeurent aujourd'hui sur la rue St-Joseph nord depuis 1975. Leur fils Gaston s'occupe présentement du Gaz-Bar Ultramar.

Thérèse fait partie d'une famille de cinq enfants, tous nés à Rivière-Bleue: Émile, Wilfrid (décédé), Thérèse, Lucien et Edmond.

Après son mariage en 1915, son père Alfred, vint s'installer à Rivière-Bleue, se construisant une maison à l'angle des rues St-Joseph et des Frontières. Celle-ci fut acquise plus tard par monsieur Donald Ouellet.

25^e anniversaire de mariage. 1^{ère} rangée: Lise, Gaston, Madeleine, Marina, Marcella, Gilles, Agathe. 2^e rangée: Raymond, Lucienne, Lucille, Thérèse, Henri, Adrienne et Marcel.

Elle servit à la fois d'habitation, de magasin et de Banque provinciale.

Comme l'industrie du bois est très importante à cette époque, Alfred se construit, en même temps qu'une maison, un petit moulin à scie sur la rue St-Joseph sud près de l'habitation de monsieur Alphonse Beaulieu qui en devint plus tard l'acquéreur.

L'une des plus grandes douleurs de cette famille fut celle du décès d'Alfred, moment qui entraîna pour Clarina, l'obligation de céder sa maison pour aller demeurer au Lac Long. Cette maison devint alors la possession de monsieur Xavier Morin.

Familles de travailleurs inlassables, ils ont grandement contribué au développement de notre milieu et souhaitent à toute la population de voir prospérer toujours l'œuvre de nos ancêtres: la belle paroisse de Rivière-Bleue.



Alfred Dubé et Clarina Charest.



Marie-Ange Ouellet et Rosario Skilling



Marie-Ange et Rosario.



Marie-Joseph et Georgianna.

Rosario Skilling est né à Montréal, paroisse Maisonneuve, le 11 août 1907. L'année suivante, son père Marie-Joseph (connu sous le vocable Père Jos), sa mère Georgiana Provencher, ainsi que ses sœurs Izola et Marie-Jeanne et son frère Euclide quittent la grande ville pour aller s'établir à Rivière-du-Loup. Quelques mois après, ils déménagent au rang IV de Rivière-Bleue au numéro 33. Peu de temps après, ils résident au village près de la rivière, au 36, de la Frontière ouest. Un peu plus tard, ils déménagent au 100, St-Joseph nord. En 1909, ils bâtissent leur première demeure au rang St-Hilaire sur le lot 51, rang VII, face à l'actuelle résidence des Skilling. Neuf mois plus tard environ, le feu ravage la maison. La première partie de l'actuelle résidence est alors construite. En 1914, l'habitation est complétée sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui au 138, lot 51, rang VIII. En 1977, le solage de cèdre est remplacé par du béton. En 1980, la maison est rénovée de fond en comble. L'isolation est refaite et un parement extérieur en vinyle est posé. Les fenêtres et les portes sont toutes remplacées.

Alphonse Tremblay, natif des Éboulements, a suivi la famille Skilling depuis Montréal jusqu'à Rivière-Bleue. Il est décédé dans cette même famille le 13 février 1961 à l'âge de 76 ans.

À Rivière-Bleue, Marie-Joseph et Georgiana eurent leurs autres filles et fils: Lionel, Germaine, Irénée, Pauline et Paul-Raymond. Toute la famille s'occupe à défricher la terre. Une boutique de forge est construite sur la dépendance pour desservir la ferme et les colons avoisinants. Trois lots sont ainsi défrichés et patentés (51 et 52, rang VIII et 51, rang VII), ainsi que plusieurs autres lots de support.

En 1939, devant le besoin de la population environnante ainsi que de celle du rang VII de St-Elzéar, Marie-Ange et Georgiana ouvrent un magasin général. Modeste à ses débuts, il prend de l'essor après quelques années; de telle sorte que Rosario et Marie-Joseph se joignent aux initiatrices pour opérer le commerce. Ce dernier servira la population jusqu'en février 1980.

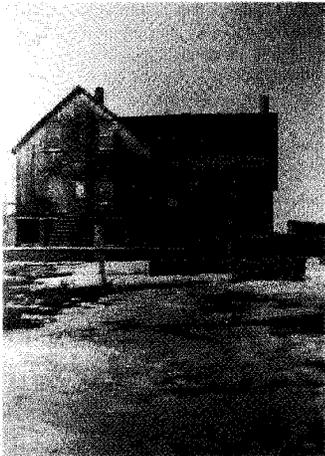
Le 30 juin 1937, Rosario épouse Marie-Ange Ouellet (fille de Georges), née à St-Eleuthère le 29 juin 1914. De cette union naissent:

Réginald (coordonnateur à la mise en ondes à Radio-Canada), le 11 mars 1939, marié à Marie Grenier (secrétaire) de Bienville, le 6 août 1966. Leurs enfants: Pierre et Martin;

Suzette (couturière et institutrice), le 24 avril 1940, mariée à Maurice Couture (technicien) de St-Marc du Lac Long, le 11 juillet 1959. Leurs enfants: Carole, Nancy, Nadine et Johnny;

Marcellyne (secrétaire-comptable au centre d'Accueil «La Villa de la Rivière Inc.»);

Marielle, le 8 janvier 1945, mariée à Darius Cyr (mécanicien de machines fixes) d'Estcourt, le 4 avril 1964. Leurs enfants: Danny, Sylvain et Karyne; Gilles (technicien, cultivateur, musicien), le 12 novembre 1946; opère actuellement la ferme ancestrale;



Maison paternelle vers 1920.



De gauche à droite: Réginald, Suzette, Marcellyne, Marielle, Gilles, Nicole, Raymond, Guylaine. À l'avant: Marie-Ange.

Nicole (secrétaire), le 27 janvier 1951, mariée à Normand Houde (plombier, soudeur, enseignant) de St-Marc du Lac Long, le 26 juillet 1980. Leur enfant: Christopher;

Raymond (maître en musique, compositeur, enseignant), le 18 mai 1955, marié à Lucie Filion (bachelière en philosophie et professeure de musique) de Québec, le 7 août 1987;

Guylaine (secrétaire-comptable, caissière), le 20 mai 1958.

Sont décédés:

Marie-Joseph, le 2 mars 1951, à 78 ans et 9 mois;

Georgiana, le 24 août 1958, à 76 ans et 6 mois;

Rosario, le 24 mai 1973, à 65 ans et 9 mois;

Irenée, le 28 décembre 1973, à 60 ans et 5 mois;

Euclide, le 7 octobre 1979, à 77 ans et 8 mois;

Lionel, le 6 avril 1986, à 76 ans et 4 mois.

Rosario, en plus de s'occuper de la ferme et du magasin, a aussi fait du taxi, a été marguillier, conseiller, directeur de la Caisse Populaire, commissaire d'école, chevalier de Colomb, membre de l'U.C.C. et barbier. Il a aussi fait le transport de la crème et a été postillon remplaçant. Il a travaillé plusieurs saisons comme bûcheron et draveur au Canada et aux États-Unis.

Marie-Ange aime bien faire danser au son de son violon, de son accordéon ou de son harmonica. Elle amuse aussi par ses imitations de Madame Bolduc.

Lionel (frère de Rosario et célibataire) est toujours demeuré à Rivière-Bleue où il est né. Il s'occupait de la ferme et du boisé avec son frère.

Marcellyne, Gilles, Nicole, Raymond et Guylaine ont tenu une petite formation musicale qui s'est produite dans la région de 1970 à 1980.

Réginald (l'aîné de la famille), après de nombreuses recherches, a retracé l'origine de notre ancêtre au

Canada. C'était un soldat volontaire allemand, débarqué à Gentilly en 1799, du nom de Jann Nicholas Schelling (d'Alsace). Le 25 août 1800, en la paroisse de Gentilly, Jean Nicholas Schelling (d'Alsace). Le 25 août 1800, en la paroisse de Gentilly, Jean Nicholas Schelling épouse Josephthe Guay de la même paroisse. De cette union, sont nés six enfants, dont Félix Skelling qui épousa Émilie Barbeau, le 10 août 1841, à St-Roch de Québec. Ils eurent trois descendants, dont Félix Skelling qui se maria à Aimée Bellemarre, le 10 janvier 1865, à Plessisville. De ce mariage six enfants sont nés, dont notre grand-père Skilling, Marie-Joseph (le 20 mai 1872), lequel épousa Georgiana Provencher, le 22 mai 1899, à Notre-Dame-de-Lourdes. Ils eurent dix descendants et parmi ceux-ci se retrouvait Rosario dont nous venons de décrire la famille.



La résidence actuelle des Skilling.

Imelda Deschamps et Adélarde Soucy

Adélarde, né le 4 avril 1903 à Ste-Rose du Dégelis, est le fils d'Onésime Soucy et de Léda Pelletier.

Imelda, née le 1^{er} mai 1910 à St-Eusèbe, est la fille de Malcolm Deschamps et de Fébrinie Corbin de Notre-Dame-du-Lac.

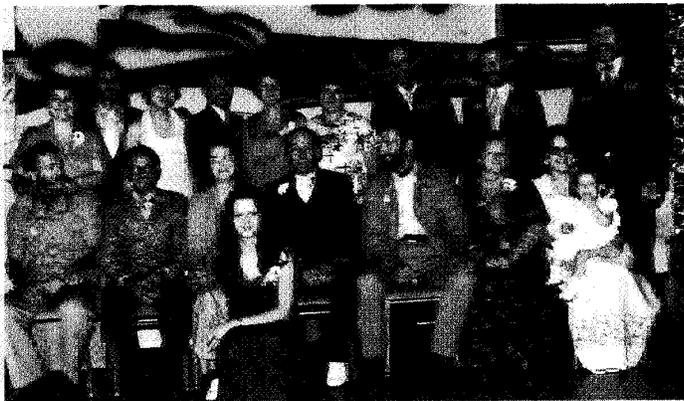
Ils se sont épousés le 27 juillet à St-Eusèbe. Après leur mariage, ils demeurent à Rivière-Bleue et de-



Adélarde et Imelda.



Adélarde et Imelda à leur 50^e anniversaire de mariage en 1977.



Famille de Adélarde Soucy.

viennent plus tard, en 1966, propriétaire de la maison d'Armand Cyr.

Adélarde était contremaître pour Raoul Landry et François Deschamps. Il s'occupait aussi de différents travaux en forêt. Signalons aussi qu'Adélarde était un grand amateur de chasse et de pêche. Il savait captiver son auditoire avec des histoires invraisemblables de bons chasseurs.

Imelda a cuisiné dans les chantiers, est allée à la récolte des patates au Maine avec ses plus âgés, tout en faisant garder les jeunes. Elle s'occupe encore de tricot et de tissage pour le bénéfice de ses enfants.

De leur union, sont nés 11 enfants:

Alphé qui épouse Cécile Nadeau. Ils ont cinq enfants:

Linda, Yvan, Marcel, Nelson, Nancy;

François épouse Yolande Bossé et naîtront deux enfants: Lise et Collin;

Jeannette épouse Roland Cassinat. Ils ont quatre enfants: Mario, Denis, André et Gilles;

Guy épouse Carmen Dolbec. Ils ont trois enfants: Sylvain, Mario et Alain;

Gérard épouse Monic Jodoin en premières noces. Il se remarie à Carmelle Bérubé et naîtra Jimmy;

Jean épouse Nicole Bélanger. Ils ont deux enfants: Dany et Manon;

Michel épouse Denise Marchi et naîtront: Nathalie et Patrick;

Paul épouse Danielle Noël et naîtra Connie et en deuxièmes noces, Léona Ducas;

Micheline épouse Roger Lagueux. Ils ont trois enfants: Annie, François et Eric;

Pauline épouse Gilles Plourde et naîtront: Katy et Yoan;

Marielle, née le 28 août 1954 est la maman de Pascal.

Après avoir vendu leur demeure, ils se retirent à la maison St-François de Rivière-Bleue en octobre 1976. C'est là qu'Adélarde décède subitement, en octobre 1980, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Aujourd'hui, Imelda est une grand-maman qui se plaît à rendre encore de nombreux services aux siens et aux locataires de l'immeuble.



Partie de sucre à la Cabane chez Gérard.

Cyrilda Tanguay, née à Rivière-Bleue le 13 avril 1919, fille de Hector Tanguay et de Flavie Bélanger. Mariée le 8 octobre 1935 à Rivière-Bleue avec Lorenzo Castonguay (né à Saint-Honoré le 18 mars 1905, fils de Pierre Castonguay et de Augustine Dion).

Trois mois après le mariage, nous déménagions dans un camp de bois rond qu'on avait construit près du ruisseau qui coulait sur le lot de colonisation, pour lequel on avait fait application. Ce lot était situé à Saint-Elzéar, mieux connu à ce moment-là sous le nom de «Saint-Pati». Comme encouragement pour défricher un lot, le gouvernement donnait une vache, deux moutons, un cochon, dix poules et on payait la moitié d'un cheval. L'accès au lot n'était pas chose facile, car il n'y avait pas de chemin, seulement un sentier de portage. Une fois par mois, nous allions au village y faire les provisions. L'hiver, on plaçait les provisions sur un petit traîneau que mon mari tirait, raquettes aux pieds. Au printemps, chaussés de bottes à l'eau, nous devions transporter nos provisions dans des sacs à dos. Dix milles de neige fondante et de boue avec près de vingt livres dans un sac à dos, la marche était difficile!

En mai 1938, on quittait Saint-Elzéar pour revenir à Rivière-Bleue. J'étais alors dans l'attente de mon premier enfant. Élever une famille sur ce lot de colonisation aurait été trop dur. Nous avons acheté une terre de culture dans le rang 6 de Rivière-Bleue et y avons vécu pendant six ans. Durant ce temps, j'ai donné naissance à cinq enfants. Nous vivions de la terre l'été et, l'hiver Lorenzo travaillait dans un camp de bûcherons de Pierre Landry, du côté américain, tandis que je m'occupais de la famille et de la ferme.

Le premier mai 1944, on vendait notre ferme à l'un de mes frères, Adjutor, et on déménageait à Saint-Quentin, N.B. Les parents de Lorenzo y vivaient déjà. L'avenir y semblait prometteur et les terres étaient belles. Nous avons acheté une terre, au rang 14, ayant quatre-vingt-dix acres de culture et un bosquet de dix acres. Plus tard, on achetait une deuxième terre de cent acres, au fronteau de la première. Celle-ci fut utilisée pour le bois de chauffage, la pulpe et une sucrerie familiale. Nous avons vécu de ces terres pendant vingt-sept ans. Et, comme le dit l'expression, «j'ai continué à avoir des enfants». J'en ai eu quatorze autres, donc un total de dix-neuf soient quatre filles et quinze garçons, tous vivants et en bonne santé.

Le 7 janvier 1971, Lorenzo est décédé des suites d'une tumeur au cerveau, causée par un accident de travail, plusieurs mois auparavant. Sept enfants allaient encore à l'école. Contrainte par les circonstances, j'ai vendu la terre et acheté une maison située dans le village de Saint-Quentin. Ainsi, j'étais près des services et j'ai continué à assumer les charges de ma famille.

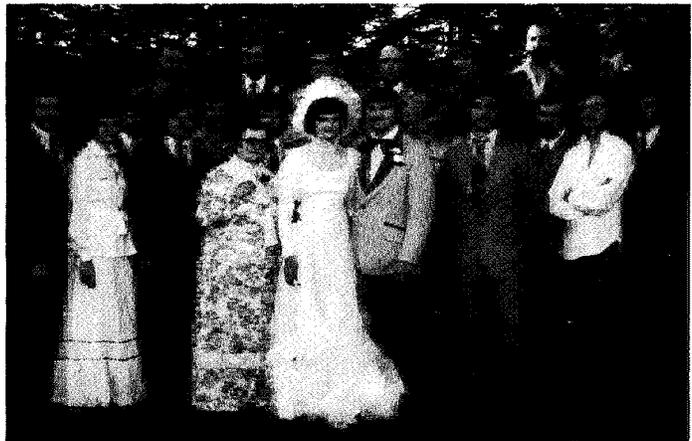
Mes enfants sont maintenant tous indépendants du foyer, la plupart étant mariés et ayant leur propre famille. Les voir évoluer est la récompense des efforts fournis et la satisfaction d'une mission accomplie.



Lorenzo et Cyrilda.



La famille à notre 35^e anniversaire de mariage.



La famille au mariage de notre plus jeune fille.

Flavie Bélanger et Hector Tanguay

Hector Tanguay est né le 26 septembre 1891 à St-Malachie. Flavie Bélanger est née le 7 février 1893 à St-Hilaire, N.B. En l'église du Lac Baker, le 10 mai 1915, Flavie et Hector s'unissent par les liens du mariage.

Le jeune couple s'installe sur un lot dans le rang St-Hilaire qu'Hector a défriché pour eux. À cet endroit, il construit une modeste demeure qui est destinée à accueillir leurs premiers enfants. En plus de veiller



Hector et Flavie.



À l'arrière: Mérilda, Lucille, Rita, Yvette. À l'avant: Anita et Cyrilda.



À l'arrière: Hector, Roméo, Adjutor. À l'avant: Fernand, Emery, Herman.

au confort de sa famille, Flavie se dévoue auprès des riverains. En effet, elle aide et assiste les femmes de la paroisse lors de leur accouchement et ce rôle de sage-femme lui tient énormément à cœur.

Durant sa vie, Hector a exercé plusieurs métiers. Après avoir défriché son lot, il travaille comme limeur dans un moulin. Successivement, il occupe divers autres emplois tels: cultivateur, garde-forestier et postillon. Hector s'est aussi impliqué dans le développement de la communauté. Il fut conseiller, maire, commissaire d'école et marguillier. C'est après quelques déménagements à différents endroits dans la paroisse que la famille, vers les années 28-29, s'établit dans le rang 6 de Rivière-Bleue. Hector bâtit alors la maison de ses rêves. D'ailleurs, Fernand réside toujours sur la terre paternelle. La légendaire hospitalité de ce couple a fait de leur résidence, un lieu privilégié de rencontre pour les gens du voisinage. Aujourd'hui encore, on se souvient de ces belles soirées d'antan où chacun exécutait sa chanson favorite ou dansait avec un accompagnement de violon, d'accordéon ou autres petits instruments de musique.

Hector sera appelé vers la Maison du Père en mars 1959, Flavie lui survivra jusqu'en septembre 1966. Ils eurent 14 enfants, deux de leurs enfants sont décédés en bas âge: Mérilda (5 ans) et Adrien (15 ans). Hector et Flavie auraient aimé vous présenter ceux qui étaient leur fierté. Les voici:

Anita, décédée en 1985, avait épousé Onil Héroux.

Leurs enfants: Jacqueline, Jacques, Micheline, Nicole, Michelle et Linda;

Adjutor décédé en 1976, avait épousé Irène Morneau.

Leurs enfants: Réjean, Réjeanne, Adrienne, Adrien, Jean-Paul, Jeannine, Martine et Pauline;

Cyrilda mariée à Lorenzo Castonguay décédé en 1971.

Leurs enfants: Adrien, Claude, Claudette, Pierre, Adrienne, Robert, Roger, René, André, Paul, Côme, Lionel, Aimé, Irène, Roméo, Renaud, Carmen, Daniel, Marc;

Roméo, décédé en 1985, avait épousé Simone Cloutier.

Leurs enfants: Lise, Gilles, Nicole, Jocelyne, Serge;

Hector a épousé Ginette Boucher. Leurs enfants:

Doris et Luc;

Mérilda, décédée en 1976, avait épousé Paul Cassistat

(décédé en 1979);

Fernand a épousé Jeanne D'Arc Lévesque. Leurs enfants: Alain, Guy, Richard, Mario, Yves et Fernand;

Lucille a épousé Antoine Gagné. Leurs enfants: Martine, Dorice et Martin;

Emery a épousé Adrienne Castonguay. Leurs enfants: Guylaine, Chantal et Steve;

Herman a épousé Estelle Mongeau. Leurs enfants: Suzon et Maryse;

Rita a épousé Donat Dufour. Leurs enfants: Denys, André et Renée;

Yvette est célibataire.

Hommage à nos parents, pionniers de cette paroisse, pour leur foi, leur courage et leur amour. Maintenant, Hector et Flavie ont cinquante-sept petits-enfants et quatre-vingt-quatorze arrière-petits-enfants.

Herman vit le jour à Rivière-Bleue, le 17 juillet 1931. Il est le fils d'Hector Tanguay et de Flavie Bélanger.

Le 22 octobre 1960, à Rivière-Bleue, il épouse Estelle Mongeau, fille d'Arthur Mongeau et de Pauline Skilling. Estelle est, tout comme ses parents, native de Rivière-Bleue.

Leur union a donné naissance à deux enfants.

Suzon, née le 26 octobre 1964. Après avoir complété son Baccalauréat et sa licence en Orientation, elle poursuit maintenant ses études à la Maîtrise en Orientation et Counseling à l'Université Laval.

Maryse, née le 11 octobre 1966. Elle travaille présentement comme caissière dans un supermarché d'alimentation. Leurs filles ont été pour eux une grande source de joie.

C'est à l'âge de 16 ans qu'Herman commence à gagner sa vie comme travailleur forestier. Ensuite, il se rend sur la Côte Nord où il est engagé comme conducteur de véhicules lourds. A cet endroit, il travaille à la construction du chemin de fer qui relie Sept-Îles à Schefferville. Après, on le retrouve pendant quelques années à Gagnonville et dans les Territoires du Nord-Ouest, où il s'affaire en tant qu'opérateur de machineries lourdes à la construction de routes et pistes d'atterrissage. Par la suite, il exercera ce métier à divers endroits dans la province dont à la Baie James de 1973 à 1982. Après cette longue période d'éloignement, il se rapproche des siens en allant travailler à Pohénégamook au Ministère des Transports. Il est très heureux de pouvoir faire encore le travail qu'il aime et il n'envisage pas pour l'instant de prendre sa retraite.

Herman a hérité des talents de musicien de son père. En effet, il se révèle être un bon accordéoniste et il égaie à l'occasion la maison de ses mélodies folkloriques. Ses passe-temps favoris sont selon les saisons, la pêche et les randonnées en motoneige.

Herman et toute sa famille sont heureux d'appartenir à cette belle paroisse et rendent hommage à tous les résidents de Rivière-Bleue. Ils souhaitent à toute la population des fêtes inoubliables et la bienvenue à tous les visiteurs.



Herman et Estelle.



Herman et Estelle.



Maryse et Suzon.



Suzon.



Maryse.

Rose Délima Sylvain et Alfred Théberge

Alfred, né à Saint-Simon de Rimouski (1894-1952), fils de François-Xavier Théberge et de Georgiana Lévesque.

Rose Délima, née dans la paroisse Saint-Patrice de Rivière-du-Loup (1895-1977), fille de Alfred Sylvain et de Délima Dubé.

Ils se sont mariés le 16 avril 1916 dans la ville de Lawrence, Mass. USA. Peu de temps après, ils reviennent au Canada, à Edmundston N.B., où sont nés neuf des onze enfants. Paul-Henri est né à Amqui, dans la Vallée de la Matapédia où la famille a vécu pendant un an. Le frère de Alfred y exploitait un garage de mécanique automobile.

Après un retour à Edmundston et nanti d'un solide apprentissage en mécanique, Alfred réalise son rêve de posséder son propre commerce, en faisant l'achat du garage de M. Léo Héroux de Rivière-Bleue. La famille s'y amène en juillet 1935 et en novembre arrive la dernière née de la famille, Marina.

Malgré des débuts difficiles, Alfred s'est toujours efforcé de servir la population avec un dévouement

sans borne et une honnêteté irréprochable. Comme tous, Alfred et Rose Délima ont participé et se sont impliqués pour favoriser l'évolution du milieu. Toujours soucieux de procurer du confort à sa famille et à adoucir les rigueurs de l'époque, il est parmi les premiers à faire l'acquisition d'une génératrice procurant ainsi l'électricité et l'eau courante.

Huit garçons dont un décédé en bas âge vers 1920 et trois filles complètent la famille:

Maurice, diplômé en mécanique automobile, a servi dans la marine et l'Armée Canadienne et fut blessé lors de la guerre 1939-1945. Il a deux enfants et est retraité.

Lucille, mariée à Charlemagne Gagnon de Rivière-Bleue, ils ont cinq enfants; elle est décédée après une longue maladie.

Rachel, mariée à Gérard Nadeau, fils de Isidore Nadeau de Rivière-Bleue. Ils ont vécu à Montréal (1967-1984) et vivent maintenant à Rivière-Bleue, retraités, ils ont deux enfants.

Roger, diplômé en mécanique automobile, il a servi dans l'Armée Canadienne, a été fait prisonnier par les Allemands lors de la guerre 1939-1945. Il est retraité et a deux enfants.

Ronald, diplômé en mécanique automobile, actif dans l'Armée de réserve lors de la guerre 1939-1945. Aujourd'hui, retraité de Bell Canada en Ontario, il a quatre enfants.

Gaston, diplômé en mécanique automobile, a toujours travaillé avec Alfred et a pris la direction du garage à la mort de son père, de 1952 jusqu'en 1958. Il exerce ensuite son métier à Drummondville (1958-1978). Maintenant retraité, vit à Duvernay, Laval.

Paul-Henri, diplômé aussi en mécanique automobile travaille au garage à Rivière-Bleue puis, est propriétaire d'une station service à Rivière-du-Loup, ensuite entre au service de Bell Canada. Il poursuit des études à l'Université du Québec à Rimouski, et depuis, enseigne la mécanique automobile, à Rivière-du-Loup et à Pohénegamook. Il a deux enfants, vit à Rivière-Bleue.

André, études classiques au Séminaire de Rimouski, à l'Université Saint-Louis d'Edmundston et l'Université de Montréal. Il est directeur financier à la Compagnie Robin-Hood, vit à Toronto, il est père d'une fille.

Claude, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Québec et de Paris. Il a fondé un atelier d'art à Montréal, a réalisé plusieurs murales intégrées à l'architecture dans la province de Québec. Retourné à la peinture dans les années 80, il expose dans plusieurs Galeries d'Art à Québec, Montréal, Rivière-du-Loup, Toronto, Paris. Père d'une fille, il vit à Montréal et à Paris.

Marina, diplômée en enseignement de l'École Normale de Ville Dégelis, enseigne pendant un an à Rivière-Bleue, diplômée en soins infirmiers, de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, directrice d'une résidence pour personnes âgées à Laval; elle est actuellement infirmière dans un C.H.S.P. à Ville LaSalle, vit à Duvernay, Laval et est résidente estivale de Rivière-Bleue.





Ernest Thériault et Aline Ouellet.

L'ancêtre de cette famille, Monsieur Abraham Thériault de Saint-Alexandre, Kamouraska, épouse Aurore Bélanger. Ils aménagent en 1912 à Rivière-Bleue. De leur union, naissent huit enfants dont Ernest, le cadet de la famille.

Ernest épouse, le 30 juin 1933, Aline Ouellet d'Edmundston, Nouveau-Brunswick. Leur union donne naissance à six enfants: Raymond, Louise, Colette, Pauline, Charlotte et Jacques.

Ernest et Aline après un court séjour de deux ans à Rivière-du-Loup, s'installent définitivement à Rivière-Bleue.

Leurs enfants:

Raymond, marié à Monique Jolicœur. Ils habitent Québec avec leurs deux enfants, Jean-François et Marie-Claude;

Louise, mariée à Robert Bourret. Ils habitent Charlesbourg avec leur fille Brigitte;

Colette, mariée à Hudo Russell. Ils habitent Madawaska, Maine. Leurs deux fils, Daniel et Ivan et une petite-fille Alyssa;

Pauline, mariée à Jean Labonté. Ils habitent Pintendre avec leur fils Christian;

Charlotte, mariée à Robert Gauthier. Ils habitent Charlesbourg avec leur fils Frédéric;

Jacques, marié à France Roy. Ils habitent Pintendre avec leurs filles, Sophie et Martine.

Le 16 octobre 1987, le deuil frappa la famille. Madame Aline quittait, avec honneur et dignité, sa belle famille et son milieu qu'elle aimait tant. On n'oubliera jamais son sourire, sa fierté et son grand amour des fleurs.

Ernest, âgé de 85 ans, habite Québec, entouré de ses enfants.



Raymond.



Louise.



Colette.



Pauline.

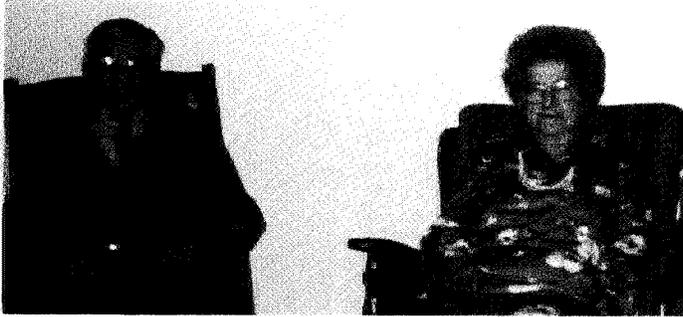


Charlotte.



Jacques.

Éva Dionne et Hubert Thériault



Hubert Thériault et Éva Dionne.



Famille Hubert Thériault (enfants et petits-enfants).



Le lac artificiel sur la terre de Jean-Baptiste.

Mon nom est Hubert, fils de Joseph-H. Thériault, Juge de Paix, et de Diana Bérubé de Saint-Joseph de Kamouraska.

Je suis né à Saint-Alexandre le 24 juillet 1916. Mon père vint s'établir à Rivière-Bleue en 1923.

Le 5 novembre 1953, j'ai épousé Eva, fille de Théophile Dionne et d'Amanda Bérubé, cultivateur de Sainte-Hélène, Kamouraska. De notre union naquit trois (3) enfants:

Jean-Baptiste, né le 11 août 1954, travailleur forestier; marié à Chantal Lévesque le 28 novembre 1987, à Rimouski. Chantal, technicienne en Assistance sociale, est née le 4 juin 1963;

Madeleine, née le 26 juin 1955, célibataire, infirmière à Saint-Alexandre, au Foyer des personnes âgées; Lise, née le 9 novembre 1956, infirmière elle aussi à Saint-Alexandre. Elle épouse Roland Paradis de Saint-Antonin, le 5 juillet 1980. Ils ont deux (2) beaux enfants: Mélissa, née le 3 février 1982; Eric, né le 3 avril 1983.

Au cours de ma vie, j'ai exercé plusieurs métiers: bûcheron, propriétaire d'un moulin à scie, ouvrier, embaumeur pour la maison funéraire de Louis Sirois de Rivière-Bleue.

En 1959, un malheureux incendie a détruit notre maison de fond en comble. J'ai reconstruit mais quelques années plus tard, le feu vient encore endommager notre demeure. Cette perte a été très considérable, même si tout n'a pas brûlé, étant donné aussi que nous n'avions aucune assurance.

Maintenant, nous sommes retirés au village de Rivière-Bleue où nous vivons des jours paisibles loin de tous les tracas de la vie active.



Jean-Baptiste sur sa terre.

Joseph, fils de Thomas Thériault, est né à Clair, Nouveau-Brunswick, le 24 juin 1880. Il contracte un premier mariage avec Maria Caron qui décède après quelques années seulement de vie conjugale. Deux enfants sont issus de cette union:

Sylvio, né le 12 mai 1906, décédé le 7 décembre 1979.

Il avait marié Marguerite Daudelin le 13 octobre 1937. Celle-ci est décédée le 13 juillet 1963;

Léo, né le 16 mars 1908.

Le 12 février 1912, Joseph célèbre une seconde alliance en l'église de Fort Kent (Maine). Il épouse Henriette, fille d'Ignace Boutot et de Marcelline Labonté, née le 25 mars 1881. Elle décède le 1^{er} février 1962.

De ce second mariage sont nés:

Joseph L.; à Clair, Nouveau-Brunswick, le 3 septembre 1915, décédé accidentellement le 13 juillet 1933;

Marie-Anna, à Rivière-Bleue, le 7 décembre 1917, mariée en premières noces à Majorique Lévesque le 16 octobre 1935 et en secondes noces à Alphonse Dubé, le 13 juillet 1954. Il est décédé le 23 juin 1988;

Philippe, le 28 janvier 1920, décédé le 26 juin 1920; Dorilda, le 11 juillet 1921, mariée à Ligorie Pinette le 21 octobre; 1944.

Marie-Jeanne, le 28 mai 1925, mariée à Vital Soucy le 8 juillet 1944;

Florina, le 26 mai 1928, mariée à Roland Cloutier le 12 juin 1948. Roland est décédé le 28 mai 1986.

En 1917, Joseph vient s'établir, avec sa famille, dans le Rang 6 de Rivière-Bleue, sur un lot non défriché, traversé par une rivière, dite Rivière-Bleue. Une toute petite maison appelée maisonnette, perdue dans les branches le long du chemin de fer, abrite les nouveaux venus.

Joseph a travaillé avec courage et acharnement, jusqu'à sa mort survenue le 13 juillet 1946, pour faire de ce coin de terre un lieu accueillant et confortable pour sa famille. Aujourd'hui, ce lot est la propriété de Régis Dionne.

Félicitations à nos ancêtres!



Joseph Thériault.



Henriette Boutot.



Jeanne, Marie-Anna, Florina.



Dorilda.

Gilberte Bourgoïn et Rosaire Thériault

Rosaire Thériault est né le 2 juillet 1913 à Val-Brillant. Il est le fils aîné de Thomas Thériault, originaire de Paquetville N.-B., et de Georgiana Gendron de Sayebec.

Après avoir habité à Edmundston quelques années, la famille vint s'établir sur un lot de colonisation à St-Benoit de Packington. C'est là qu'il connut et épousa, le 16 octobre 1935, Marie-Berthe Malenfant, fille d'Ernest Malenfant et d'Alma Bérubé. De cette union, une famille de huit enfants s'enracine, naît, grandit, se disperse et se multiplie:



Rosaire et Marie-Berthe.



Rosaire et ses enfants. Assis: Nicole, Rosaire, Sarto. Debout: Huguette, Réjean, Réjeanne, Laurette, Paul, Gisèle.

Sarto (Aline Pelletier) 2 filles;
Réjane (Gérard Gingras) 5 garçons, Marcel décède le 19 août 1984 et 5 petits-enfants;
Huguette (Gabriel Thériault) 1 garçon, 1 fille; Paul (Nicole Deschamps);
Réjean (Solange Peneault) 2 garçons, 1 fille;
Gisèle (Armand Martin) 1 fille;
Laurette (Lucien Lajoie) 2 garçons et 3 filles;
Nicole (Réjean Bouchard).

Rosaire et sa famille vinrent demeurer à Rivière-Bleue en 1953. Il s'est toujours débrouillé pour trouver du travail et assurer le bien-être des siens. Il fut à l'emploi de Ludger Lajoie de St-Eusèbe pendant 17 ans en qualité de limeur et de scieur de bardeaux de son métier.

Le 23 juillet 1964, Marie-Berthe quitte sa famille; elle décède à Perth, N.-B., et est inhumée à Rivière-Bleue.

Le 4 septembre 1965, Rosaire épouse, à Rivière-Bleue, Gilberte Bourgoïn, veuve d'Armand Soucy et mère de trois enfants:

Dorice (Henri-Paul Hardy) 1 garçon, 1 fille;
Estelle (Marcel Ouellet) 2 filles;
Régis (France Desbiens).

Le partage de leur vie dure depuis vingt-trois ans. Notre maison est un lieu de rencontres, un oasis de repos et d'amitié. Si l'on a beaucoup de plaisir ensemble, c'est probablement parce que nous sommes nombreux et surtout que nous entretenons un bel esprit de famille.

Aujourd'hui, Rosaire et Gilberte sont assez âgés pour se laisser gâter et pour nous, les enfants, les mots nous manquent pour exprimer tout ce que nous ressentons de merveilleux pour vous.

Chers parents, vous faites notre admiration; vous nous avez donné la vie, le goût du travail et de l'effort. Nous vous remercions sincèrement. Nous caressons l'espoir de pouvoir vous gâter encore de nombreuses années.



Gilberte et ses enfants: Doris, Gilberte, Régis, Estelle. En médaillon: Armand Soucy.



Sylvio Thériault et Marguerite Daudelin.

L'histoire de la municipalité de Rivière-Bleue ne serait pas complète si on ne mentionnait pas la famille de Sylvio Thériault.

Sylvio est né le 12 mai 1906 à Clair au Nouveau-Brunswick. Il était l'aîné de Joseph Thériault et de Marie Caron. Il eut le malheur de perdre sa mère à l'âge de quatre (4) ans. Joseph Thériault se remaria à Henriette Boutot et Sylvio eut la joie d'avoir quatre (4) sœurs: Dorilda, Anna, Jeanne, Florina.

Dès l'âge de quatorze (14) ans, Sylvio commençait à travailler dans les chantiers. Tour à tour il exerça le dur métier d'ouvrier de la forêt puis de contremaître. Lève-tôt, il n'avait pas peur de travailler d'une noirceur à l'autre comme beaucoup d'hommes de son temps.

En 1937, il a épousé Marguerite Daudelin, fille de Louis Daudelin et de Marie Tremblay. Trois ans plus tard, ils se sont construits une maison au début du rang 6 et ils y sont demeurés toute leur vie.

Malheureusement, Marguerite est décédée le 13 juillet 1963 à l'âge de 47 ans. Marguerite était une femme vaillante, courageuse comme toutes les femmes de son temps. Elle devait assurer presque seule l'éducation de ses enfants, les hommes travaillant au loin dans les chantiers durant les longs mois d'hiver.

Sylvio et Marguerite ont eu le bonheur d'avoir quatre (4) garçons:

Julien marié à Benoite Pellerin le 23 juillet 1960. Ils ont deux enfants: Brigitte et Stéphane et ils demeurent à Sully;

Réjean a épousé Gerry Ann Fongémie le 27 juin 1970. Ils ont deux enfants: Dean et Marie-Christine. Ils habitent à Rivière-Bleue dans la maison paternelle;

Roger a choisi d'unir sa vie à Thérèse Sirois le 16 mai 1966. Ils ont également deux enfants: Carl et Michel. Depuis leur mariage, ils demeurent à St-Jean-Baptiste de Rouville;

Daniel, célibataire, habite Rimouski.



Famille Sylvio Thériault: Marguerite et Réjean, Sylvio et Julien.

Sylvio s'est remarié le 26 mars 1966 à Juliette Bélanger. Le dur labeur qu'il a exercé toute sa vie a eu raison de lui assez tôt puisqu'il est décédé le 7 décembre 1979 à l'âge de soixante-treize ans.

Rivière-Bleue ne serait pas ce qu'il est maintenant sans nos braves pionniers. Nous leur rendons un hommage posthume.



Le mariage de Julien et Benoite.



Le mariage de Réjean et Gerry Ann.

Léonie Ouellet et Wilfrid Thériault



Wilfrid Thériault et Léonie Ouellet.



La famille de Wilfrid et Léonie.

Wilfrid, né à Rivière-Bleue le 4 avril 1921, est le fils de Joseph Thériault.

Léonie, née à Rivière-Bleue le 28 février 1925, est la fille de Léon Ouellet.

Ils se marient le 6 juillet 1946. Quelques temps après leur mariage, ils achètent la maison de Joseph Thériault située sur la rue principale, actuellement la Pharmacie Blanchet. Sylvio Lainey était barbier dans le loyer d'en avant.

Wilfrid travaille comme contracteur forester aux États-Unis et ne vient que les fins de semaine. Pour une petite famille, ce n'est pas la vie rêvée. Donc, en 1957, ils vendent leur maison à Adrien Beaulieu, marchand de meubles, et s'établissent au Portage Lake, Maine.

Maintenant, il est à sa retraite et c'est son fils, Marcel, qui a pris la relève.

De leur union, ils ont quatre enfants vivants que nous vous présentons:

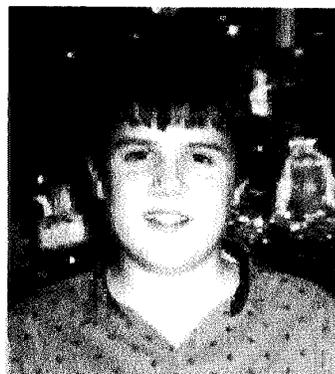
Danielle, née à Rivière-Bleue en 1951, technicienne en laboratoire et professeur à l'école primaire, est mariée à Dona Robichaud de Fort Kent, directeur d'école. Ils demeurent, avec leurs deux enfants Denise, 16 ans et Douglas, 13 ans à Warrensbury, New-York;

Linda, née à l'hôpital de Saint-Eleuthère en 1955, professeur conseiller en anglais et français, est mariée à Roland Caron, chef officier exécutif. Ils demeurent, avec leurs trois enfants Reuben, 7 ans, Robin, 4 ans et Rudy, 2 ans à Portage Lake, Maine;

Marcel, né à l'hôpital de Saint-Eleuthère en 1957, contracteur forestier au Portage Lake, Maine, est célibataire;

Lorraine, née à Fort Kent en 1961, secrétaire médicale, est mariée à Kenneth Lemos, infirmier et administrateur de Kanses. Ils demeurent à Portage Lake, Maine.

Toute la famille se joint à vous pour vous souhaiter un très joyeux soixante-quinzième anniversaire et une vie prospère.



Douglas et Denise (enfants de Danielle).



Reuben, Robin, Rudy (enfants de Linda).

Arthur est né à Saint-Irénée de Charlevoix. Après s'être établi à Saint-Eléuthère, il épousa Lydia Nadeau. Plus tard, ils vinrent s'établir à Rivière-Bleue.

Arthur était un employé au ministère de la Voirie. De plus, il accomplissait l'office de facteur. C'est en traîneau qu'il transportait le courrier de la gare de Rivière-Bleue au Bureau de poste.

Lydia mourut à l'âge de vingt-neuf (29) ans, laissant onze enfants en bas âge: Lucien, Aldège, Simone, Angéline, Bertha, Jean-Paul, Laurent, Laurette, René et Roger (jumeaux) et Albert. Aujourd'hui, trois seulement sont encore vivants:

Lucien, né le 20 juillet 1913, marié le premier mars 1960 à Jacqueline Gagné. Celle-ci naissait le 29 février 1928. Étant sans enfant, ils ont adopté une fille Brigitte, née le 6 août 1962. Suite à un malheureux accident survenu en juillet 1985, Brigitte continue sa réadaptation au Centre Bruneau de Montréal, ce qui a obligé ses parents à quitter Rivière-Bleue pour fixer leur demeure dans cette ville.

Angéline demeure elle aussi à Montréal.

Laurette réside à Rivière-du-Loup.

La descendance de la famille Tremblay étend ses rameaux un peu partout dans la province, et veut rendre hommage à tous ceux qui ont défriché et bâti notre coin de pays et qui ont contribué à faire de notre paroisse un lieu accueillant et chaleureux.



Grand-papa avec ses garçons.



Maison Lucien Tremblay héritée du grand-père Arthur.



La famille Tremblay: Lucien, Brigitte, Jacqueline.



Brigitte à 18 ans.

Jeanne Dubé et Norbert Viel



Norbert et Jeanne.



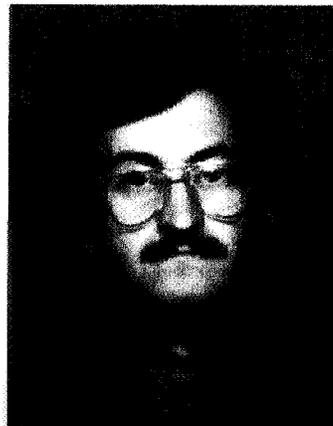
Robert, Lorraine, Simon et Valérie.



En avant: Karine et Renaud. De gauche à droite: Nancy, Jean, Mario, Monique.



Albert et Gaétan.



C'est à Saint-François, Nouveau-Brunswick, que Norbert a vu le jour le 21 octobre 1915. Il est le fils de Siméon Viel et de Léda Pelletier. Alors qu'il est tout jeune, ses parents quittent le Nouveau-Brunswick pour venir s'installer dans le village de Rivière-Bleue. Par la suite, il construit une maison près du Lac Long. Il travaille pour défricher le terrain et coupe du bois dans les chantiers.

C'est à l'âge de trente-quatre ans, le 29 décembre 1949, qu'il épouse Jeanne Dubé, fille de Louis Dubé et de Aimée Guy. Elle est née le 21 janvier 1921 et demeure sur le chemin menant au Lac Beau. C'est avec joie que Jeanne attend son premier enfant mais quelle ne fût pas sa surprise de voir deux enfants arriver en même temps. Par la suite, trois autres enfants sont venus combler la petite famille:

Robert, né le 19 avril 1950, est marié à Lorraine Labrie. Il travaille comme mécanicien à Québec. Leurs enfants: Simon et Valérie;

Albert, né le 19 avril 1950, célibataire, est journalier et demeure avec sa mère;

Monique, née le 17 novembre 1951, est mariée à Jean Plourde de Rivière-Bleue. Leurs enfants: Mario, Nancy, Renaud et Karine;

Ginette, née le 22 janvier 1952, est mariée à Yves Gauvreau. Ils demeurent à Saint-Romuald. Leurs enfants: Mélanie et Christine;

Gaétan, né le 28 septembre 1958, est journalier. Il partage sa vie avec Linda Saint-Pierre. Ils demeurent à Rivière-Bleue.

Voilà toute la famille est là mais Norbert nous a quittés le 28 août 1986. Il laisse cependant une famille qui est fière d'habiter ou d'avoir habité un coin de pays faisant partie de Rivière-Bleue.

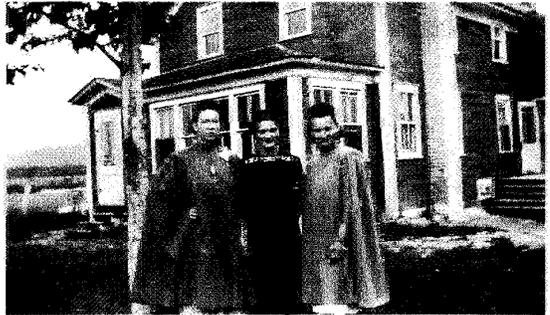


Ginette, Yves, Mélanie et Christine.



Die Quotidienne





VENTE DE PANIERS DE GÂTEAUX

RÉGION TRANSCONTINENTAL

D'après: Les Mémoires du curé Thériault

«En 1921, dans l'ancienne chapelle qui n'était pas encore démolie, nous organisons pour la fête de Noël au soir, une veillée de cartes avec une vente publique de paniers, le tout en faveur de l'église.

«Le soir, la salle est remplie. On joue avec un entrain endiablé. Tous les notables y assistent et même les protestants anglais, de braves citoyens. Le fameux Fred Lévesque y assiste avec ses hommes.

«Des paniers avaient été préparés par les gens, et ces paniers avaient tous des décorations qui les rendaient attrayants. Naturellement, ce sont les femmes qui avaient fait le travail, et ce sont les hommes qui devaient les acheter. Il y avait des jeunesses galantes et amoureuses qui avaient apporté leur panier et qui devaient les acheter pour en manger les gâteaux avec leur petite ou grande blonde. Alors il y avait une émulation; c'est à qui achèterait le panier de «un tel» afin de lui jouer le tour de le manger avec la fille de celui qui l'avait donné.

«Alfred Lévesque avait acheté un gros et beau panier à Montréal, et naturellement il voulait l'acheter pour le donner à sa femme. Le panier allait au plus haut enchérisseur. Or les «jeunesses» s'étaient donné le mot pour le lui faire payer le plus cher possible.

«Le crieur annonce: «Le beau panier de Fred Lévesque, un prix...»

«On entend Lévesque qui crie: 50 \$.»

«De suite un autre relance: 100 \$.»

«Lévesque: 110 \$.»

«Un autre: 120 \$.»

«Alors Lévesque qui ne voulait pas se laisser couper l'herbe sous le pied, crie à tue-tête: 150 \$.»

«Et c'est ainsi que ce panier rapporta cette jolie somme. Mais ce ne fut pas seulement son panier qu'il acheta. Il dépensait ce soir-là la somme de 400 \$.»

«D'autres paniers se vendirent 25 \$, 30 \$ et 50 \$. La recette nette de cette soirée fut de 810 \$.»

ORIGINE DE CE NOM

Le premier comité de tourisme, de la Chambre de Commerce de Rivière-Bleue, voit le jour, à l'assemblée mensuelle de janvier 1969. La responsabilité est confiée à Georgette Gagné. L'identification de la région (tel que l'on voit dans la région de la Beauce et autres), préoccupe au plus haut point, cette dernière et M. Arthur Lepage. Bien des mois ont suivi, avant que la responsable du comité propose à ses membres le nom de «Transcontinental». Ce qui fut accepté. Par la suite l'assemblée générale l'entérine. Ce mot est bien connu des aînés, à cause du train appelé, autrefois *Transcontinental*.

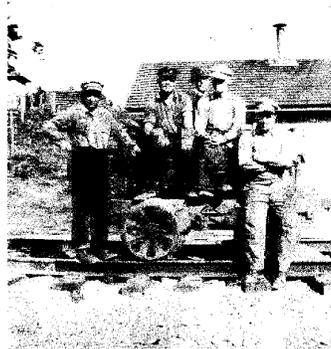
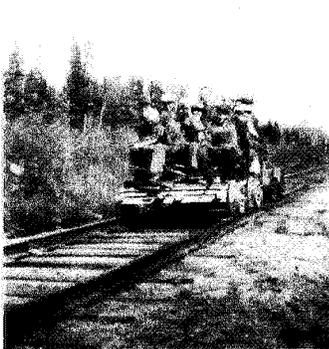
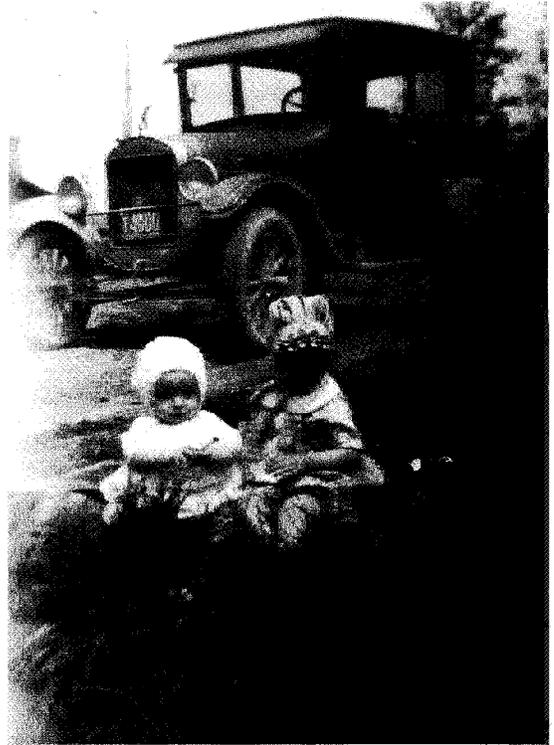
BOW LAKE OU LAC BEAU

Il y a bien des années, sur une carte américaine, le lac, qui a vu arriver les premiers habitants de Rivière-Bleue, avait le nom de Bow Lake. Les versions verbales nous disent, que c'est à cause de la forme du lac, en boucle (papillon) que ce nom lui a été donné. Par contre, d'autres parlent d'un monsieur, du nom de famille Bow qui lui a donné ce nom. Mais au cours des années, ne connaissant, certes pas, toute l'histoire, le nom a été francisé, seulement de moitié «Beau Lake» et par la suite Lac Beau.

LE LAC LONG ET LA RIVIÈRE CABANO

Sur une carte de 1815, tirée de Description topographique de la Province du Bas-Canada, de Joseph Bouchette, arpenteur général du Bas-Canada, on retrouve la région du Témiscouata et du nord du Maine. On y distingue clairement les cours d'eau de la région. Quoique tracés, le lac Pohénégamook, la rivière Bleue et le lac Beau ne sont pas nommés. Ces cours d'eau sont inscrits rivière St-François. Par contre, le lac Long porte son nom actuel. La rivière Cabano s'appelle Namjamskutcook River. À l'arrivée de cette rivière au lac Témiscouata on retrouve la ferme de monsieur Long. Il est plus que probable que celui-ci ait exploré la région et donné son nom au lac Long.

VOUS SOUVENEZ-VOUS...



«LES CARTES» À RIVIÈRE-BLEUE, DANS LES ANNÉES 20

D'après «Les Mémoires du Curé Thériault»

«À propos de parties de cartes, il faut raconter que les cartes étaient en honneur dans toute la paroisse. On jouait le «Charlemagne». Tout le monde en jouait, et avec un entrain que je n'ai encore vu nulle part ailleurs. On jouait non seulement le soir, en famille, aux magasins, mais encore dans la journée.

«Il m'est arrivé souvent de voir des gens venir au presbytère, le matin après le déjeuner et vouloir faire une partie, et le dimanche après les vêpres, le Notaire Langlais, le docteur Fortin, l'huissier Samson, le réparateur de téléphone Thériault, et combien d'autres, venaient faire la partie, tous voulant donner une «souris» à Monsieur le Curé.

«Un jour, je fis une annonce, que dans chaque rang on jouerait pour choisir les deux champions. Ceux-ci se réuniraient le dimanche à la salle pour jouer sept parties avec les champions des autres rangs. Quand les deux champions de la paroisse seraient trouvés, ils auraient à combattre contre les deux champions du village pour décider du championnat de la paroisse. Au village, nous étions divisés en trois groupes: celui du moulin, celui de l'église, celui de la station. Or il arriva que mon partenaire et moi sortîmes vainqueurs de l'élimination du village, et que nous fûmes obligés de rencontrer les champions des rangs. Cette rencontre se fit par un dimanche d'avril, 1924, avec une assistance très nombreuse.

«Nous redoutions un peu ces champions, car des bruits circulaient qu'ils avaient une tendance à «tricher» par des passes de mains ou autres signes imperceptibles à tout œil non averti.

«Nous sommes donc en combat.»

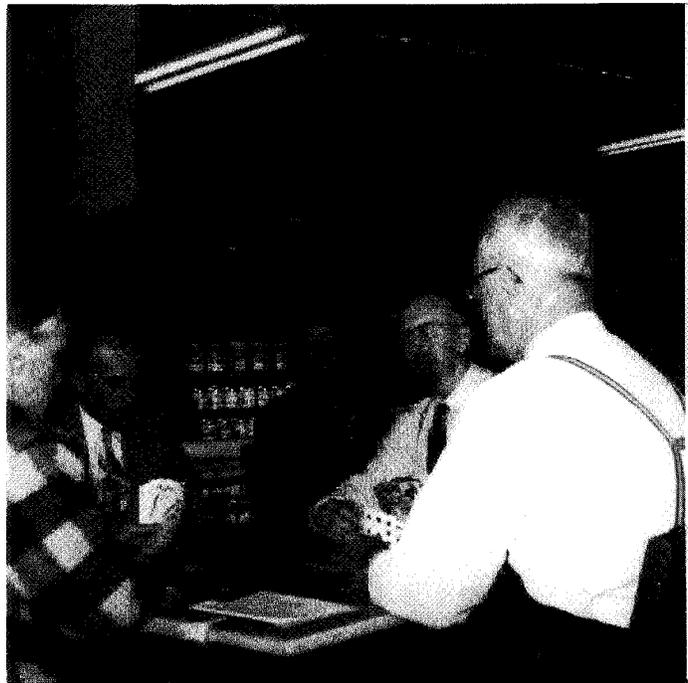
«Nous gagnons les deux premières manches, et nous perdons les deux autres. Il restait donc trois autres parties à jouer. Nous nous mettons à la tâche, confiants que nous sortirions vainqueurs. Hélas, Hélas, savez-vous ce que nous avons eu? Trois «souris» de suite, et remarquez bien, sans Charlemagne, car nous avions spécifié que les charlemagnes seuls ou tout le tour ne compteraient pas. Oui, trois belles souris bien faites par points. Ce fut une stupeur, car on nous considérait comme imbattables. Ce qui fut plus humiliant, c'était de voir ces deux champions déboutonner leur veste et laisser apparaître une ceinture couverte de brillants avec ces mots en papier rouge «Champions de la paroisse.» — Tout le monde soupçonnait une tricherie.

«Il y a trois ans, me trouvant à Rivière-Bleue, je rencontrai un des champions, et me souvenant cet incident, je lui demandai de me dire si réellement, ils n'avaient pas triché. Il se mit à rire, et me dit

qu'en effet, ils ne voulaient pas se faire battre, car ils avaient gagé qu'ils sortiraient vainqueurs. Voyant qu'ils couraient grand risque de perdre, ils avaient fait des signes.

«J'ai bien ri de la farce de ces coquins, et j'en ris encore. Mais que nous nous sommes bien amusés avec ces parties de cartes. En réunion de ce genre, il n'y avait que des amis, car chez nous, à Rivière-Bleue, il y avait beaucoup d'indépendance, et chacun se mêlait de ses affaires. De sorte qu'il n'y avait jamais d'inimitié. On réglait son cas vite et ferme, et ensuite c'était l'accord.

«Cet estime réciproque était une belle et douce consolation pour un curé.»



Au magasin Laforest: Émile Deschamps, Henri Lavoie, Honoré Pinet, J. A. Laforest, Omer Saint-Pierre.



René (le Tou) Pelchat qui songe aux temps où Fred Lévesque le faisait courir chez Arsene Bruneau pour acheter de la peinture picotée ou carreautee...

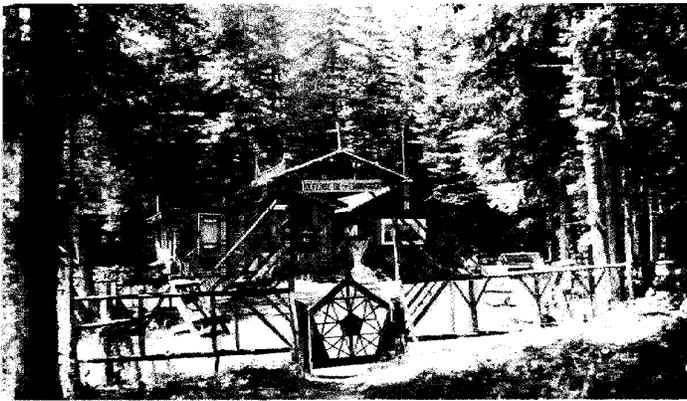


C'est en 1927, Robert Saint-Pierre pense à aller chez Evariste Simard pour acheter des biscuits qui «s'poignent».

VOUS SOUVENEZ-VOUS...

« Le premier avril, j'attendais un enfant. Mon mari est allé chercher le médecin. Mme Lévesque l'épouse du docteur, lui a dit que celui-ci était chez Georges Michaud. Il y avait trois Georges Michaud dans la paroisse et les épouses de ces hommes attendaient aussi un enfant pour ces jours-là. Mon mari a appelé le médecin d'Estcourt. Comme les chemins étaient impraticables, celui-ci devait prendre le train pour venir à Rivière-Bleue. Entre-temps la sage-femme Mme Joseph Ouellet procéda à l'accouchement. On téléphona au docteur d'Estcourt pour annuler sa venue. L'accouchement nous coûta donc 5 \$ au lieu de 25 \$. C'est dans ces circonstances que mon fils Gérard a vu le jour. »

Propos de Jeanne Poirier Landry (78 ans)



Chalet de François Landry. En ces temps-là c'était «Défense de s'embrasser»

Heureusement qu'on avait le tabac à cigarettes et la grosse bière.



Ah! que la vie était belle jusqu'à l'année où les 3 fils de François Landry décident d'échouer « au catéchisme » et en même temps leur année scolaire.

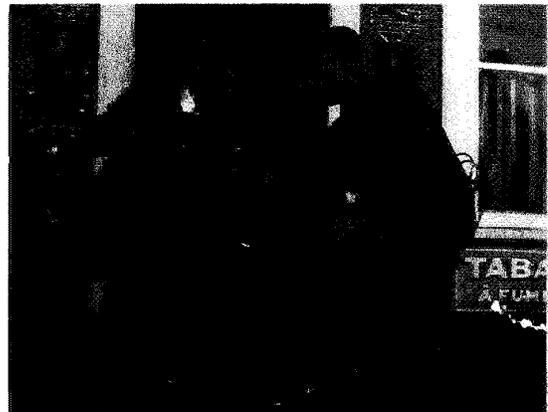
Humiliation suprême pour un père « maire » et président de la Commission Scolaire. La distribution des prix passée, il paraît qu'ils y ont goûté: chacun a reçu une bonne fessée.



Léo Dubé et Robert Montgrain.



Lucien Després et M. Trudel.



Alphonse Dupont et Lorenzo D'Astous.

UNE CHANSON

Extrait d'un document inédit: Notes personnelles du curé Thériault

«En décembre, 1922, nous avons organisé une soirée récréative et musicale au profit de l'église. Les jeunes gens et les jeunes filles du village se partageaient les divers rôles et numéros du programme. Par le mot partage, on entend pas ici une pièce mixte, mais des exécutions faites tantôt par des garçons tantôt par des filles.

«Or le Notaire qui en fut l'âme dirigeante, vint me prier d'entrer au programme en me demandant une chanson ce que disait-il, tout le monde désirait.

«Pour les surprendre, je pris ma plume et je traçai quelques notes, et voici que ces vers, en s'alignant formait une chanson sur Rivière-Bleue.

«J'avais pris un air de Botrel, je crois, qui s'accorde très bien des mots. La voici:

LA RIVIÈRE-BLEUE

-1-

Oh! le joli, le grand villa-ge, Que celui qui nous
habi-tions, nul n'est plus grand de voisi-na-ge, nul plus
joli dans nos can-tons, Oh, le grand et joli vil-la-ge,
que celui qui'i-ci nous chan-tions.

-2-

Une belle et très grande église
Est construite tout au milieu,
Son grand clocher de tôle grise
Nous montre du doigt le ciel bleu.
Oh, sa belle et très grande église
Où l'on se sent si près de Dieu.

-3-

Ah, ses moulins qui se tourmentent,
Ses ouvriers, ses forgerons,
Et ses marchands qui nous enchantent,
Tous les métiers sans exception.
Ses gais lurons qui toujours chantent
Écoutons leur douce chanson.

-4-

Oh, sa rivière bleue charmante,
Qui le traverse en s'amusant;
Tantôt sur les rocs bondissants,
Tantôt dans les roseaux jasant.
Oh, sa rivière bleue charmante,
Aux reflets couleur de diamant.

-5-

Et son blanc petit cimetière,
Qui couronne son front charmant,
Où chaque mort a sa prière,
Des vieux, des jeunes, des enfants.
Oh, son blanc petit cimetière,
Où chacun dort pour si longtemps.

-6-

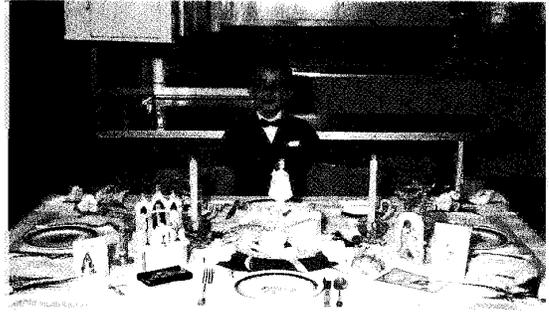
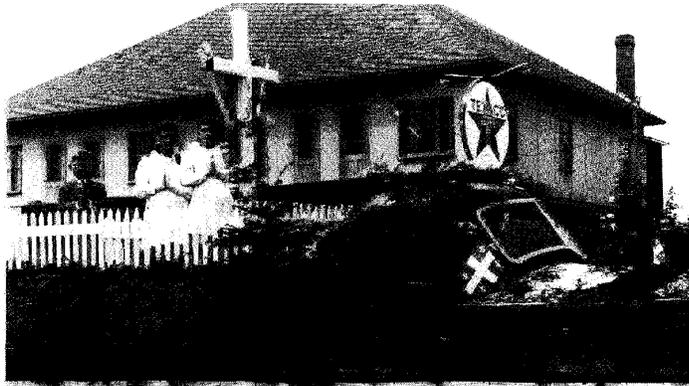
Ah, ses gentilles demoiselles,
Et ses garçons vaillants, joyeux,
Qui nous donnent veillées si belles
Et nous rendent le cœur heureux.
Saluons-les ces demoiselles
Et ces garçons vaillants, joyeux.

-7-

Amis, pour que notre village
Reste toujours calme et joli,
Aimons-le, aimons-le davantage,
Soyons gentils homm's accomplis.
Pour l'aimer mieux notre village
Soyons des canadiens gentils.

.....
«Il m'a fallu la chanter trois fois en rappel.»

VOUS SOUVENEZ-VOUS...





*« J'en reviens bien de la procession de la Fête Dieu! »
(déjà à cet âge, elle contestait).*

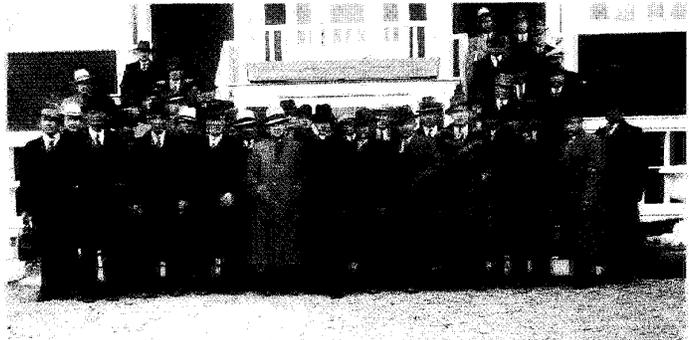


Oram Moreau enfant de chœur.

Marcel Moreau.



*Denise Bélanger et Céline Landry étaient les deux
plus jeunes religieuses de l'époque.*



Retraite fermée pour hommes.



VOUS SOUVENEZ-VOUS...



Au sucre chez Auguste Dumas en 1940.



Dans le rang 2 au sucre en 1927.



*La journée de tire donnée par M. le curé en 1950
(classe de 5^e année de Léonie Dumont).*

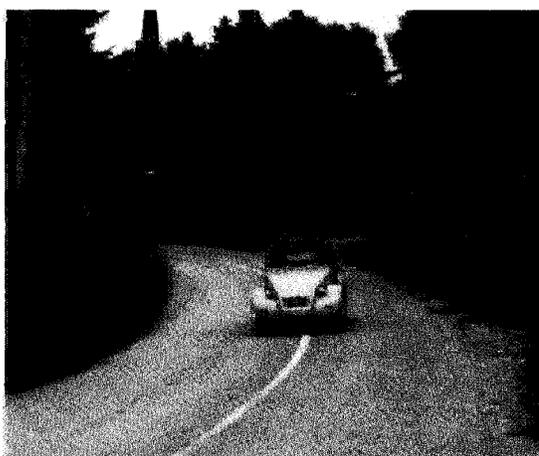


En 1952 sur la montagne à Dumais.

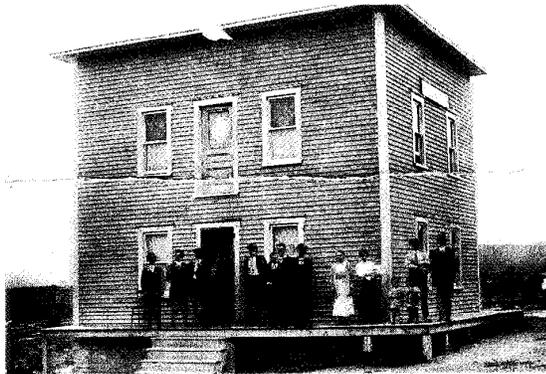


1967.

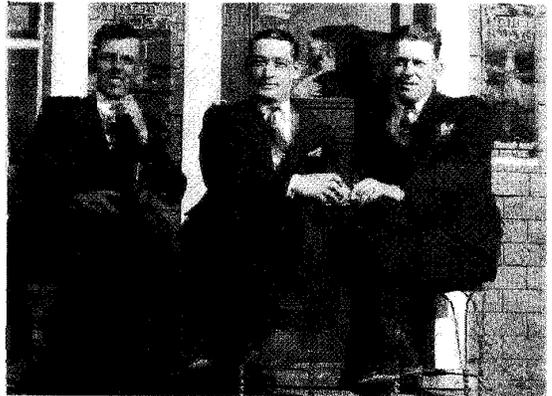
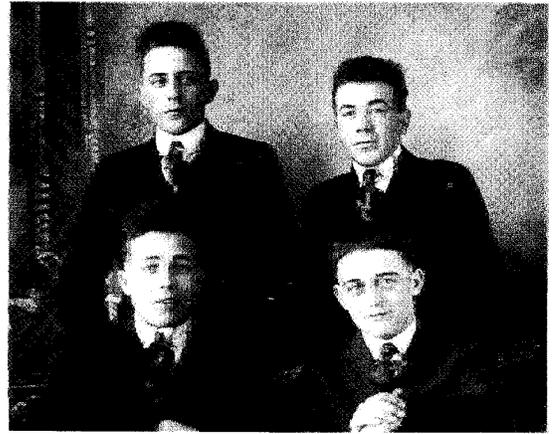
*Aldéa Beaugard, Alice Tanguay, Adrienne
D'Astous, Gemma Simard, Elisa Tanguay à la fin
des années 20.*

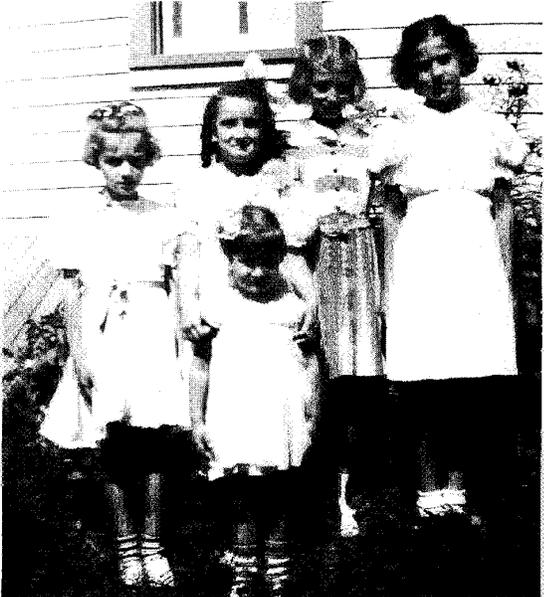
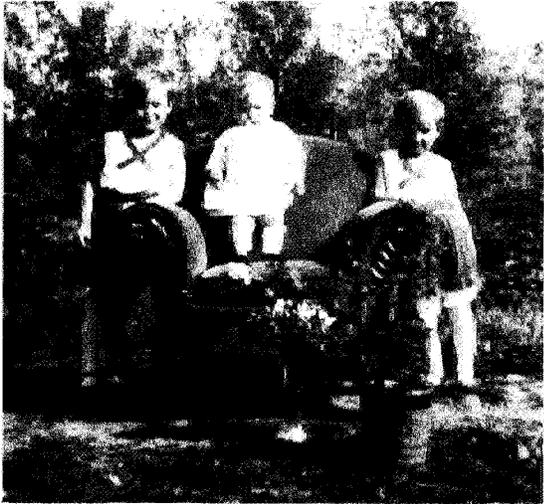


Charlemagne dans sa Volks 2 pistons.



Les reconnaissez-vous?







1^{ère} rangée: Alain Gagné, Lise St-Pierre, Sr Marie-Anne Gamache, Louise Bélanger, Denis Landry. 2^e rangée: Jeannine St-Pierre, Sr Irène Vaillancourt, Georgette Gagné, Yvette Pelletier. 3^e rangée: Michel Ouellet, Angéla Landry, Jean-Luc Pelletier, Louise Pelletier, Robert Bérubé.



LE COMITÉ DU LIVRE VOUS DIT MERCI

Présenter le Livre de Rivière-Bleue, c'est vous saluer tous amis(es) qui l'avez préparé avec nous. À cause de votre collaboration, hier est bien vivant aujourd'hui.

Rivière-Bleue est une famille qui, en se rappelant son passé, a révélé son cœur, son courage, sa ténacité, sa vision de demain.

Comme sources de renseignements, nous avons puisé dans nos archives religieuses et municipales, dans quelques manuscrits et dans nos traditions. En général, nous avons laissé parler ces documents. Malgré tout, nous sommes conscients que certains détails, quoique très intéressants, ont pu rester dans l'ombre, que des oublis et même des erreurs ont pu s'y glisser.

Nous comptons sur votre indulgence et nous avons confiance que vous serez fiers de vous reconnaître à travers l'histoire de notre milieu, les initiatives de nos pionniers, la croissance de nos familles et de notre communauté paroissiale, les projets qui nous engagent ensemble vers l'avenir.

Cet Album-Souvenir nous vous l'offrons en hommage et vous l'offrirez à vos enfants et à vos amis(es), avec la conviction que nos ancêtres ont été les artisans d'une œuvre toujours vivante et durable.

Merci chaleureux à chacune des personnes, des familles, des organisations qui ont accepté de participer efficacement à la réalisation de notre volume-souvenir.

Le Comité du Livre

1^{ère} rangée: Bibiane Gagnon, Carmelle Bélanger, Angéla Landry, Florina Cloutier. 2^e rangée: Anita Dumais, Lucille Morin, Roger Côté, Nicole Côté. 3^e rangée: Noël Dubé, Jeannine St-Pierre, Jacqueline Lahey, Ghislaine Hébert, Claude Pellerin.

D'autres personnes ont collaboré à la réalisation de ce livre: Cécile A. Bélanger, Marc-André Bélanger, Nicole Dubé, Julienne Gaboury, Gilka Landry, Marcel Landry, Micheline Lebrun, Micheline Lord, Micheline Massé, Lise Pelletier, Anne Côté.

- LEMIEUX, Paul. «C'est arrivé par chez nous» Tourisme Chasse-Pêche-Loisir. *L'Histoire d'un Ministère dans l'Est du Québec*. M.L.C.P. Rimouski. 1986.
- Archives paroissiales de Rivière-Bleue.
- Document inédit: *Notes personnelles du Curé Thériault*.
- CÔTÉ, Gérard. *Rivière-Bleue. 65 ans d'histoire*.
- Archives municipales de Rivière-Bleue.
- DEFFONTAINES, Pierre. *L'Homme et l'hiver au Canada*. Paris Gallimard.
- ROY, Albert. 1978. *Regard sur Rivière-Bleue*.
- Collectif. *Le Cinquantenaire de Rivière-Bleue*.
- Collectif. *Monographie de Rivière-Bleue*.
- OUELLET, Bernard et CARON ROBICHAUD, Charlotte. *La région du Transcontinental à l'heure de la prohibition. L'histoire du bootlegging*, août 1983.
- CHICOYNE BOUCHARD, Louissette. 1976.
- LAVALLÉE, Paul. «Les Loisirs influencent toute la vie». Dans *l'Écho du Bas Saint-Laurent*. 23 décembre 1954.
- Guide Manufacturier 1974. 1975.*
- DUGAS, Clermont. *Un pays de distance et de dispersion*. Presses de l'Université Laval. 1981.
- Le 25^e de la Chambre de Commerce de Rivière-Bleue. 1975.*
- GAGNON, Antoine Mgr *Histoire de Matane*. Rimouski. 1977.
- Vie Ouvrière*. 1980 #147. «L'arrière-pays se prend en mains.»
- Honneur au Drapeau! Programme souvenir de la célébration de la fête nationale à la Rivière-Bleue*. Jeudi le 24 juin 1948. La société Saint-Jean-Baptiste, Rivière-Bleue.
- Le Témiscouata*. Juin 1980.
- Inventaire des Ressources Naturelles et Industrielles*. 1938. Témiscouata, Documentation régionale, ESQUE DOC.
- Collectif. *L'histoire de notre paroisse*.
- QUENNEVILLE, Hermogène. *Origine et histoire de Rivière-Bleue*.
- Livre-Souvenir 50^e*, Sœurs du Saint-Rosaire (1929-1979).
- Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent*. Vol. IX, no. 3, octobre-décembre 1963.
- Programme Souvenir. Célébration de la Fête Nationale à la Rivière-Bleue*. 24 juin 1959. La Société Saint-Jean-Baptiste, Rivière-Bleue.

<i>ARMOIRIES ET MESSAGES</i>	1	<i>VIE SOCIALE</i>	89
		<i>Survol</i>	90
<i>VIE MUNICIPALE</i>	15	<i>Les organismes à travers les années</i>	93
<i>Quelques données d'ordre général</i>	16	<i>Les années «60»</i>	96
<i>Principales données historiques d'aspect politique</i>		<i>Histoire de quelques groupes, associations et ins-</i>	
<i>Les origines</i>	18	<i>titutions à caractère social et humanitaire</i>	104
<i>L'organisation civile</i>	19	<i>VIE ÉCONOMIQUE</i>	121
<i>Les travaux publics</i>	21	<i>Souvenirs économiques</i>	122
<i>Quelques souvenirs de nos services</i>		<i>Souvenirs agricoles</i>	132
<i>gouvernementaux</i>	31	<i>Histoire de quelques entreprises de chez-nous</i> ..	133
<i>Histoire de quelques organismes municipaux</i> ..	36	<i>Documents annexes sur la vie économique</i>	151
<i>Documents annexes sur la vie municipale</i>	40		
		<i>VIE FAMILIALE</i>	153
<i>VIE RELIGIEUSE</i>	49	Note: De façon générale, le deuxième nom de	
<i>Les débuts</i>	50	famille inscrit au haut de la page a servi	
<i>L'église et le presbytère</i>	51	au classement par ordre alphabétique. Il	
<i>Le cimetière</i>	54	y a quelques exceptions pour respecter le	
<i>Le congrès eucharistique</i>	55	choix de ceux et celles qui ont réservé	
<i>Les curés et autres collaborateurs</i>	57	deux pages.	
<i>Les vocations religieuses et sacerdotales</i>	61		
<i>Le Conseil de la Fabrique</i>	63	<i>VIE QUOTIDIENNE</i>	417
<i>Les Services et les Associations religieuses</i>	64	<i>Vous souvenez-vous?</i>	418
<i>Autre aspect de la vie religieuse à Rivière-Bleue</i>	66	<i>Les reconnaissez-vous?</i>	428
<i>Les communautés œuvrant dans la paroisse</i> ...	67		
<i>Documents annexes sur la vie religieuse</i>	69	<i>Message du Comité du Livre</i>	430
		<i>Références</i>	431
<i>VIE SCOLAIRE</i>	73	<i>Table des matières</i>	432
<i>Un peu d'histoire</i>	74		
<i>Mot du président de la Commission Scolaire</i> ...	75		
<i>Souvenirs en texte et en photos</i>	76		
<i>Mot du directeur de l'École Notre-Dame-de-</i>			
<i>Grâces</i>	87		



